6 PAGES LES ÉLECTIONS ITALIENNES LES DISCOURS DE POITIERS MARSEILLE ET PARIS LES RÉSULTATS SPORTIFS 6 PAGES

Paris-presse

5e Année. - N° 1.038 MARDI 20 AVRIL 1948 5 FRANCS Saint-Théodore.

NOS ÉDITIONS SPÉCIALES :
A 16 heures BOURSE Economie
A 18 heures COURSES complètes

7e ÉDITION

GASPERI: "L'ORDRE L'A EMPORTÉ EN ITALIE"

Le monde entier attend le verdict des urnes : le scrutin est clos depuis 13 h.

PARTICIPATION DES VOTANTS : 90 %

ROME, 19 avril (par tél.)

L'ITALIE a voté. A 14 heures (13 heures, heure française) le scrutin a été clos définitivement après une participation énorme.

Le pourcentage des votants atteint, pour l'ensemble du pays, 90 %. Mais la répartition en est assez inégale, car le Nord a, et de loin, fait mieux que le Sud. Le pourcentage des votants dépasse 90 % dans le Nord, mais reste au-dessous de 80 % dans le Midi.

Dans certains bureaux du Nord, le chiffre de 100 % a été atteint. Par contre, le minimum a été enregistré à Messine, en Sicile, avec 66 %, et à Reggio (Calabre), à Come et à La Spezia, avec 67 %.

Erreur typographique...

Ce matin, l'*Unità*, organe du parti communiste, accuse, dans une édition spéciale, les démocrates chrétiens de fraude électorale.

Le parti de M. de Gasperi a immédiatement repoussé cette accusation, et le ministère de l'Information a publié un communiqué spécial pour expliquer que, dans certaines sections de vote, des bulletins portaient les indicatifs de deux partis différents par suite d'une erreur typographique.

Le communiqué ajoute que les présidents de ces bureaux avaient reçu des instructions pour indiquer aux électeurs comment les bulletins mal imprimés pouvaient être rendus valables.

D'une manière générale, les accusations de fraude lancées de part et d'autre, sont absolument dans la normale. Les observateurs estiment que, si fraude il y a, elles ne sont pas de nature à influer sur le résultat général.

Résultats demain

Le dépouillement du scrutin prend un certain temps, d'autant plus qu'il y a eu deux votes, l'un pour la Chambre des députés, un autre pour le Sénat. Les premiers résultats des élections sénatoriales seront connus ce soir, vers 22 heures ; ceux du vote pour la Chambre, par contre, demain après-midi seulement, parce que le dépouillement du scrutin sénatorial est fait en premier lieu.

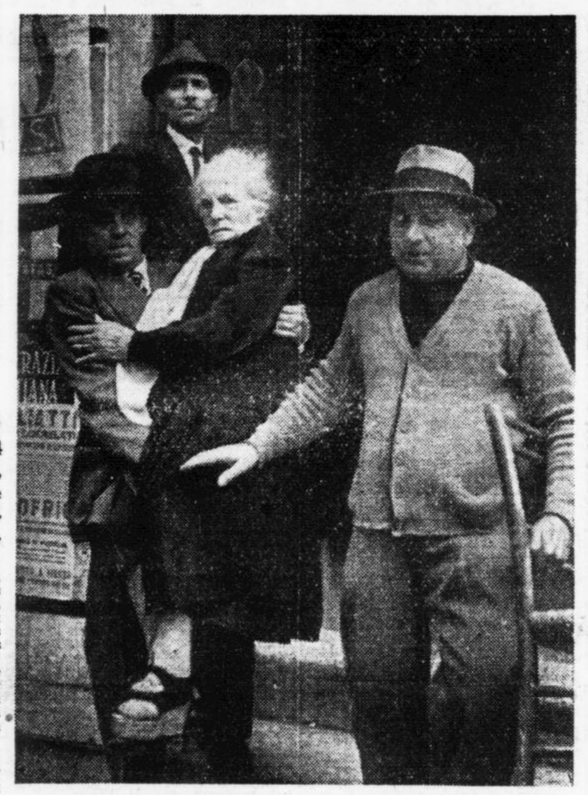
Fausse alerte ?

Des bruits d'attentats ont circulé hier soir. Il était notamment question d'une explosion à San Rocco et d'une attaque manquée contre un dépôt d'armes de Pavie, que des inconnus auraient tenté de faire sauter. Deux sentinelles, arrêtées après des manœuvres suspectes, auraient fait des aveux.

Le lieutenant Enrico Acchiardi, officier de garde au dépôt, a été blessé en procédant à l'arrestation des sentinelles. Mais pensant que l'agression dont il venait d'être victime pouvait présager une attaque plus importante, il renforça ses postes. A l'aube, les guetteurs aperçurent un radeau qui glissait sur les eaux du Ticino se dirigeant vers le dépôt. Après les sommations d'usage, les gardes ouvrirent le feu et une violente fusillade mit aux prises assaillants et défenseurs. Finalement, le radeau, que montaient 35 hommes environ, dut faire demi-tour.

Or, ce matin, le ministère de l'Intérieur s'est efforcé de minimiser ces

SUITE PAGE 3



Peu d'Italiens et d'Italiennes se seront abstenus de leur devoir électoral. Malades et infirmes ont été amenés dans les sections de vote.

L'Air Marshal TEDDER a signé l'accord aérien franco-britannique

L'Air marshal lord Tedder, chef d'état-major britannique de l'Air, qui est arrivé à Paris hier, signe aujourd'hui à 16 heures un accord sur le survol réciproque des territoires de France et de Grande-Bretagne par les avions militaires des deux pays.

Lord Tedder a, auparavant, été l'hôte à déjeuner de M. Maroselli, secrétaire d'Etat à l'Air, M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées, et sir Oliver Harvey, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, assistaient à ce déjeuner.

Lord Tedder quittera Paris à la fin de la journée pour Londres, par avion.

A VIENNE, TOUT S'APAISE

Les Russes renoncent au contrôle des « accès aériens » alliés

VIENNE, 19 avril (A.F.P.). — Les mesures de contrôle soviétiques ont été levées depuis hier, tant sur la route de l'aérodrome américain de Tulln que sur celle de l'aérodrome franco-britannique de Schwechat. Les lignes aériennes fonctionnent à nouveau sans entrave.

D'autre part les trains et les voitures britanniques franchissent sans encombre la ligne de démarcation soviétique.

Parce qu'il voulait descendre à Winsford

Un soldat a provoqué la catastrophe de l'express Glasgow-Londres

WINSFORD (Angleterre), 19 avril (A.P.). — Un soldat qui était à bord de l'express Glasgow-Londres a déclaré à la police au cours de l'enquête ouverte sur la catastrophe ferroviaire de Crewe, qu'il avait tiré le signal d'alarme afin de pouvoir descendre à Winsford, où le train ne devait pas s'arrêter.

Il se trouve être ainsi la cause de l'arrêt du convoi, qui fut télescopé vingt minutes plus tard par le rapide roulant également en direction de Londres.

Vingt-quatre personnes ont trouvé la mort dans la collision.

L'autopsie a révélé ce matin: Suzanne VAISSIER s'est suicidée deux fois!

Avant de se pendre, elle avait absorbé une forte dose de gardénal

MAIS LE MYSTÈRE SUBSISTE : POURQUOI S'EST-ELLE TUÉ ?

CE matin, à 10 h. 30, a eu lieu au cimetière de Saint-Cloud, en présence de M. Lauga, procureur de la République de Versailles, et de M. Lévi-Valensin, juge d'instruction, l'exhumation de Suzanne Vaissier, la petite bonne du directeur de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, qui s'était pendue le 6 avril dans l'appartement de ses patrons.

Elle avait 17 ans et beaucoup de peine au cœur.

Ce suicide aurait pu n'être qu'un fait-divers banal, tout simple, sans histoire, un de plus à ajouter à celui de la liste déjà longue de l'enfance désespérée. Mais depuis la découverte du corps, la police a laissé naître, autour de cette mort une sorte de mystère qui a permis à la rumeur publique d'échafauder tout un drame : celui d'une Suzanne Vaissier, victime innocente d'un drame où rien ne manque, pas même le traditionnel séducteur.

Quelle est, en cette affaire, la part de vérité et celle d'une imagination surexcitée ?

On le saura prochainement dès que le Dr Detis, médecin légiste, aura communiqué officiellement au Parquet le rapport de l'autopsie qu'il a pratiquée aussitôt que le corps de la petite Suzanne eut été exhumé.

Outre l'autopsie proprement dite, le praticien a fait un prélèvement des viscères, qui seront analysés par M. Fredoux, expert chimiste à Versailles.

Car Suzanne Vaissier s'est, si l'on peut dire, suicidée deux fois.

D'abord en absorbant une forte dose de gardénal, puis, quelques heures après, en se pendant.

Un point est cependant acquis : la jeune fille n'était pas enceinte. Mais le mystère n'en demeure pas moins : pourquoi s'est-elle suicidée ?

Robert FLORET.

Ils meurent asphyxiés le lendemain de leur nuit de noces

BREST, 19 avril (dép. *Paris-presse*). — Ils s'étaient mariés jeudi, à Brest, et avaient passé leur nuit de noces dans une petite chambre... Et, samedi, on les a trouvés tous les deux, Odette Bozec, née Lazou, et son mari Etienne, asphyxiés par des infiltrations de gaz d'éclairage provenant d'une conduite posée la veille, dans la rue. Les émanations mortelles auraient, selon les enquêteurs, traversé la terre fraîchement remuée, puis le plancher et les cloisons, pour arriver jusque dans la chambre où naissait un bonheur...

Un an de prison à Mouillade, directeur du "Sélect" de Rueil

Antoine Mouillade, directeur du cinéma « Select », à Ruel-Malmaison, a été condamné aujourd'hui, par le tribunal correctionnel de Versailles, à un an de prison et 6.000 frans d'amende.

De plus, le tribunal a accordé aux diverses parties civiles, des dommages et intérêts allant de 25.000 à un million 500.000 francs.

Le général KOENIG EST EN HOLLANDE

LA HAYE, 19 avril (A.F.P.). — Le général Koenig, commandant en chef français en Allemagne, est arrivé ce matin à La Haye, où il s'est rendu sur l'invitation du général Kruls, chef de l'état-major néerlandais.

LES ITALIENS DE L'ÉTRANGER dans l'impatience des résultats

NEW-YORK :

« Nous avons fait ce que nous avons pu »

Pour le visiteur se promenant à travers les rues du quartier italien, voisin de Chinatown, dans le bas de Manhattan, ce fut hier un dimanche comme les autres. Mais derrière ce calme apparent, les 1.500.000 Italiens de New-York ont partagé les émotions et inquiétudes de leurs contitoyens ou parents.

Dans chacun des cafés de Mulberry street, une rue modeste qui aurait pu être transportée depuis Milan jusqu'ici, tant elle porte les traces des origines de ses habitants, la radio apportait constamment des nouvelles du pays. Les consommateurs attablés, chapeau sur la tête, jouaient aux cartes comme d'habitude mais dès que le speaker donnait quelques détails sur les événements d'Italie le silence se faisait total.

Les Italiens de New-York ont d'ailleurs contribué de façon active à la campagne électorale. Plus de cent mille lettres, des quantités de colis sont partis chaque jour pour l'Italie depuis le déclenchement de la plus grande campagne épistolaire connue.

Aujourd'hui devant les restaurants où l'on sert tous les plats traditionnels du pays, dans les échoppes où se vendent de minces cigares noirs et des nougats, près des boulangeries où les ménagères achètent leurs « couronnes », on discute ferme autant du geste que de la voix.

« On a fait tout ce qu'on pouvait, me dit avec philosophie le garçon d'un petit café « napolitain » ; il n'y a plus qu'à attendre. »

DUBLIN :

« Le Christ triomphera »

Pour les Irlandais catholiques comme pour la petite colonie italienne de Dublin, les élections de la péninsule sont une question de foi.

Dans toutes les églises d'Irlande et à toutes les messes, les prêtres ont demandé des prières spéciales pour le Saint Père Pie XII et pour le succès des élections d'Italie.

J'ai visité un restaurant dans O'Connell Street, la rue principale de Dublin, hier soir. Le propriétaire m'a déclaré : « Nous sommes au grand carrefour. Il faut choisir entre la croix et la faucille. Les trois cents membres de la colonie italienne sont tous persuadés que le Christ triomphera. »

LAUSANNE :

Seuls les timides sont restés en Suisse

Les enthousiastes, les passionnés de la politique ont depuis longtemps pris le train pour aller voter chez eux. Selon la légation d'Italie à Berne, 50 à 60.000 Transalpins ont demandé leur visa. Quinze trains spéciaux de dernière heure avaient été prévus.

Ceux qui sont restés, ce sont les timides, les pessimistes qui craignent qu'un soulèvement ne se produise après les élections et les empêche de regagner la Suisse.

SUITE PAGE 3

Mme de Gasperi, femme du président du Conseil, a été l'une des premières à donner l'exemple.

Le sens de la journée politique d'hier

A LA VEILLE DE LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE :

- *De Gaulle réclame des élections au scrutin majoritaire ;*
- *Schuman ne dit mot, mais souhaite l'élargissement de la majorité ;*
- *Le parti communiste, inquiet de son isolement, s'efforce de recréer le front national*

Par Georges GARREAU.

A la veille de la rentrée des Chambres, trois grands discours politiques ont été prononcés hier. Peut-être, après une audition plus ou moins distraite, beaucoup ont-ils eu la sensation qu'ils n'avaient rien apporté de nouveau. En ce qui concerne l'immédiat, évidemment non, mais, en fait, les trois discours s'emboîtent fort bien.

A Compiègne, le général de Gaulle avait entrebâillé la porte. A Marseille, il l'a ouverte toute grande. Il a appelé au rassemblement toutes les forces vives de la nation sans en exclure personne en dehors de ceux qu'il appelle les « séparatistes ».

A Poitiers, M. Robert Schuman a surtout présenté, en technicien financier, un bilan comptable. Mais il a, lui aussi, tout en se considérant comme le chef d'un gouvernement « provisoire » fait appel à une majorité sans exclusive. Il n'a pas dit un mot de la Troisième Force.

Il est donc permis de penser que la voie est maintenant entrouverte pour un négociateur aussi habile que M. Pleven. Car, de quoi s'agit-il ?

Uniquement de préparer le vote d'une loi électorale qui réserverait l'avenir en facilitant au second tour d'un scrutin majoritaire une concentration républicaine aussi large que possible contre les empiètements de la cinquième colonne.

La tâche n'est pas facile. Le calendrier impose un déroulement naturel que nous avons déjà fait prévoir. Mais quand le renouvellement du Conseil de la République aura, en octobre prochain, dégagé une majorité qui sera vraisemblablement assez différente de celle de l'Assemblée nationale, l'heure sera venue d'en tirer les conclusions.

Sur celles-ci, le parti communiste n'a aucune illusion. Et c'est là qu'on découvre le lien des trois grands discours d'hier.

« L'Humanité » a déjà écrit que ses adversaires se préparaient à voter une loi électorale majoritaire pour étrangler le parti communiste.

Son écrasement aux élections municipales dernières comme aux élections partielles au Conseil général est révélateur de ce que lui réserverait une consultation nationale faite soit au scrutin d'arrondissement, soit au scrutin de liste départemental majoritaire à deux tours. Il aurait, selon les calculs des techniciens, 50 sièges au lieu de 180.

Le parti communiste, qui considère le vote d'une loi électorale majoritaire comme une quasi-certitude, s'efforce donc de sortir de son fatal isolement.

C'est l'explication du virage tactique que son bureau politique vient de décider et que le discours de M. Maurice Thorez a illustré hier. Abandonnant une fois de plus la plate-forme strictement communiste, le parti tend la main à tout le monde, aux catholiques comme aux socialistes. Le retour à une formule de coalition analogue à l'ancien Front populaire étant son unique planche de salut, il s'efforce de rebâtir le Front national sur de larges tréteaux tricolores.

Et c'est ainsi que se révèlent les divers aspects d'une évolution générale des conditions politiques, difficile, délicate, mais à laquelle tout le monde semble se préparer pour une échéance plus ou moins lointaine.

EN PAGE 4 : **Les discours Schuman-De Gaulle**

CONSEIL INTERMINISTERIEL sur l'immigration

M. Robert Schuman a conféré ce matin à l'Hôtel Matignon avec MM. Jules Moch et Daniel Mayer.

On croit savoir que le président a recherché avec les ministres socialistes une formule d'accord à propos des problèmes posés par la nationalisation des écoles des houillères. Un terrain d'entente aurait été trouvé.

A 17 h. 30, un conseil interministériel se réunit pour examiner les questions relatives à l'immigration.

Demain à Londres :

REPRISE DE LA CONFERENCE A « TROIS » SUR L'ALLEMAGNE

LONDRES, 19 avril (A. F. P.). — On annonce officiellement au Foreign Office que la Conférence à Trois sur l'Allemagne s'ouvrira demain, à 16 heures, dans les locaux de la section allemande du Foreign Office.

La délégation des pays du Benelux qui assistera à la séance d'ouverture, sera présidée par M. Jonkheer Van Verduyem, ambassadeur des Pays-Bas en Grande-Bretagne.

Les gouverneurs militaires des zones française, britannique et américaine seront présents.

UN DEPOT D'EXPLOSIFS aux pompes funèbres de Toulouse

TOULOUSE, 19 avril. — Un important dépôt d'explosifs a été découvert, ce matin, dans un placard de la direction des pompes funèbres municipales à Toulouse.

Ce dépôt, qui comprend notamment plus de 50 kilos de plastic, 14 détonateurs, des boîtes de crayons allumeurs, des grenades et des pétards, a été enlevé par les services pyrotechniques de l'armée.

DES EXPERTS RECHERCHENT LES CAUSES DE L'EXPLOSION de d'avenue de Villiers

Bien que l'enquête du commissaire des Epinettes, relative à l'explosion qui se produisit, dimanche matin, à 3 h. 30, 53, avenue de Villiers, ait conclu que cet accident a été provoqué par le gaz d'éclairage, l'enquête se poursuit. Les pompiers des casernes Boursault et Champerret ont conclu dans le même sens que le commissaire.

Le parquet de la Seine va désigner une commission d'experts qui travailleront sur place. La violence de la déflagration fut telle que la locataire chez qui se produisit l'accident, Mme Buard, 54 ans, fut tuée, et un autre locataire, M. Bernard, blessé ; en outre, près de quarante logements ont été détruits partiellement ou en totalité.

NICOLAS
En baisse
VIEUX-CEPS
13e
Incandescent !
La bouteille 85 fr. de 75 cent.
(Tarif Région Parisienne)
Qualité améliorée

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
104, Ch.-Élysées-30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

86
Pour aller en AMERIQUE DU SUD Profitez d'une EXPERIENCE DE 20 ANS
UTILISEZ LA LIGNE Mermoz c'est la ligne des gens de qualité
Personnalités de marque, diplomates et hommes d'affaires, sportifs, vedettes, femmes modernes, tous exigeants ou pressés, apprécient le prestigieux "service" Air France pour la perfection du moindre détail. Personnel bien stylé, cuisine raffinée, confort, agrément ; tout a été mis au point, par une expérience de vingt ans, pour ne vous laisser que le souvenir d'un merveilleux voyage.
Yves Alexandre
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ELYSÉES - TÉL. BALZAC 50-29 - ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

LE JOURNAL SECRET de « l'homme au pied bot »

HITLER VEUT EVACUER les sinistrés allemands en Bourgogne...

MERCREDI 19 MAI 1943 **La réduction de 100 grammes des rations de viande a vraiment un effet psychologique très grave. Les critiques sont principalement dirigées contre le discours prononcé par Goering, l'automne dernier au Sportpalast et dans lequel il affirmait que dorénavant tout allait mieux marcher.**

Knut Hamsun, le grand auteur norvégien, et sa femme, m'ont rendu visite, à ma résidence de l'Hermann-Goering-Strasse. Cette visite m'a beaucoup touché. Hamsun, qui me voyait pour la première fois, avait les larmes aux yeux, et il a dû se détourner pour cacher son émotion. C'est un vieux monsieur de 84 ans et il a une tête magnifique. La conversation avec lui a été extrêmement difficile, car il est tellement sourd qu'il ne comprend pas un seul mot, et sa femme était obligée de lui traduire en norvégien tout ce que je disais et de le lui hurler dans l'oreille.

Sa foi en la victoire allemande est inébranlable. Il déteste les Anglais depuis toujours et n'a pour eux que mépris. Il a vécu longtemps aux Etats-Unis et dit que les Américains n'ont pas la moindre culture. Il est venu en Allemagne pour s'occuper de sa fille, Elinor, laquelle semble s'être écartée quelque peu du droit chemin. J'ai mis à son service tous les moyens dont je dispose pour lui faciliter l'accomplissement de sa mission familiale.

Diffusons les œuvres de Knut Hamsun

Je suis très heureux d'avoir pu, malgré son âge avancé, faire la connaissance de cet auteur fameux. C'est une honte que la Suède, le Danemark et, surtout la Norvège, son pays natal, ne publient plus ses œuvres, à cause de son amitié pour l'Allemagne. J'ai donné des ordres pour que l'on tire à 100,000 exemplaires une nouvelle édition allemande de ses livres. Hamsun, très modestement, a essayé de refuser, disant qu'il était si près de la tombe, qu'il y avait si peu de papier disponible et que ses œuvres avaient déjà été si souvent imprimées qu'il ne savait vraiment pas s'il méritait un tel honneur.

Lorsque Hamsun et sa femme m'ont quitté au bout de deux heures, j'ai eu le sentiment que je venais de faire l'une des rencontres les plus précieuses de ma vie. Je souhaite que ce grand écrivain revienne très souvent nous voir. Magda, elle aussi, a été profondément impressionnée par cette visite, d'autant plus que Hamsun a toujours été l'un des auteurs favoris de notre famille.

Les raids alliés rendent le haut commandement nerveux

Jeudi 20 mai Les Américains ont fait un nouveau raid de jour sur Flensbourg et Kiel. D'après les premiers rapports, ils auraient jeté sur ces villes des « stylographes » et d'autres objets garnis d'explosifs. Au bout de quelques heures, cette nouvelle, qui émanait du commandement naval de Kiel, s'est révélée sans fondement. De tels incidents montrent à quel degré de nervosité est parvenu graduellement le haut commandement sous la pression des raids de terreur anglo-américains.

Les dégâts causés aux écluses ne sont pas tout à fait aussi graves que nous l'avions d'abord redouté. Il est prouvé maintenant que les rapports de Berndt, qui, le premier jour, m'avaient littéralement catastrophé, sont considérablement exagérés. Il est tout à fait évident que Berndt a emprunté ses renseignements à Radio-Londres ! Ce qui démontre une fois de plus combien il est peu efficace et irrationnel de transmettre au haut commandement des rapports alarmants de ce genre.

J'ai reçu de Katyn des témoignages oculaires, basés sur l'interrogatoire de travailleurs russes, en particulier des cheminots, qui ont assisté à certaines des terribles exécutions. Ces témoignages vous donnent la chair de poule. Je les ai fait insérer dans nos bulletins d'information destinés à l'étranger. Je n'ai pas à les utiliser dans nos bulletins d'information destinés à la presse allemande, car les documents que nous avons publiés jusqu'ici, ont totalement convaincu l'opinion publique du Reich.

La Bourgogne province de refuge ?

A la suggestion de Goering, le Führer a donné l'ordre d'envoyer les évacués des régions bombardées de l'Ouest en France occupée, et plus particulièrement en Bourgogne. C'est, bien entendu, plus facile à dire qu'à faire. Si nous installons des familles de réfugiés dans un milieu français, elles ne tarderont pas à regagner subrepticement leurs anciens domiciles. Il est déjà assez difficile de les faire aller en Bavière : que sera-ce lorsqu'il s'agira de la France ! Mais le Führer ne veut pas que l'on introduise dans le Reich des mesures d'hébergement forcé avant que nous ayons épuisé la capacité de logement des régions occupées. Je vais entrer en contact avec les gauleiter des provinces menacées pour leur demander de faire des propositions sur la manière de mener à bien cette mesure assez étrange.

Speer s'efforce de persuader le maréchal du Reich de faire un discours sur l'accroissement de la production dans l'industrie de l'armement. J'ignore si Goering a le moindre désir de parler en ce moment, étant donné surtout que le Führer a ordonné que tous les discours destinés à être radiodiffusés lui soient soumis auparavant. Ce décret est spécialement dirigé contre Goering. Au cours des derniers mois, il a fait un certain nombre de déclarations publiques malheureuses qui ont fait du tort, non seulement à lui-même mais aussi au régime entier.

Vendredi 21 mai Nous ne pouvons pas supporter indéfiniment les attaques aériennes ennemies. Il faut que nous essayions aussi vite que possible de passer à des contre-mesures, et en particulier à des raids de représailles. Sinon, la guerre aérienne va, tôt ou tard, devenir intenable pour nous.

Le moral baisse

En mon absence, le colonel Martin a tenu certains propos aux conférences de presse, qui doivent être relevées vertement. Il a déclaré que la population ne croyait plus les informations allemandes. Il a dit que nous avions beau faire, nous étions complètement discrédités, et le gouvernement avec nous. Encore que je sois forcé d'admettre que la situation présente de l'information est quelque peu critique, il ne faut pas que le colonel Martin confonde l'attitude du commandement supérieur des forces armées (O.K.W.) vis-à-vis de notre politique d'information avec l'attitude du peuple allemand. Celui-ci, du moins en ce qui concerne la grande masse, n'est absolument pas contaminé. Il n'a besoin que d'un petit stimulant pour son moral et j'espère fermement que les prochaines opérations offensives dans l'Est vont le lui fournir.

Samedi 22 mai Les Londoniens redoutent que le Blitzkrieg aérien allemand ne recommence. Plût à Dieu que nous soyons en mesure de déclencher un nouveau « Blitz » ! Il est évident que les Anglais croient notre aviation beaucoup plus forte qu'elle ne l'est en réalité.

Il est dommage que nous ne donnions pas de communiqué final sur Tunis. Dans une certaine mesure, mon article du « Reich », intitulé : « Avec une sérénité souveraine », en tenait lieu. Les Italiens donnent communiqués sur communiqués.

Les évêques français protestent contre le S.T.O.

Les évêques français ont publié une lettre pastorale contre le travail forcé. Nous sommes habitués à ce genre de choses, aussi bien dans le Reich que dans les territoires occupés. Le haut clergé catholique est toujours l'adversaire du national-socialisme. Thoeven, en Norvège, n'y a pas été par quatre chemins : il a tout simplement arrêté les évêques qui ont protesté devant lui. Il est un peu trop rigoureux lorsqu'il s'agit de ces questions.

La bataille du ghetto de Varsovie continue. Les Juifs résistent toujours. Dans l'ensemble, néanmoins, cette résistance n'est plus dangereuse et elle a été virtuellement brisée. Dans tout le Gouvernement général, les assassinats, les sabotages et les actes de banditisme vont en croissant.

J'ai reçu de nouveaux rapports sur le moral dans le Reich. Il n'y a pas de quoi se réjouir. Tout le monde est d'accord pour signaler une baisse du moral dans toute l'Allemagne. Elle est attribuée à la Tunisie, à la gravité croissante des raids aériens, à l'insuccès temporaire de la guerre sous-marine et à la réduction des rations de viande. Il est bien naturel que les gens cherchent un bouc émissaire, puisque les faits eux-mêmes ne peuvent être modifiés. Ce bouc émissaire, c'est, comme toujours, la presse et la radio. Les moindres erreurs de tactique qu'il nous arrive de commettre dans la presse et à la radio sont impitoyablement portées à notre débit. Il est grand temps que je consacre l'un de mes articles à ce thème. Le communiqué concernant Rommel n'a pas absolument convaincu, non plus, certaines sections de la population. Quant à Goering, il est violemment critiqué.

Les difficultés de leur situation domestique poussent la plupart des gens à surveiller très étroitement la vie que mènent les personnages en vue. Malheureusement, certains de ceux-ci se conduisent d'une façon qui n'est nullement conforme aux exigences du moment.

Mon courrier, lui aussi, est plein de critiques, mais mon activité personnelle continue, néanmoins, à recueillir que des éloges. Il semble que, dans la situation actuelle, mon travail soit d'une valeur décisive.

Un étrange projet : jouer de la lyre... à la radio

Je suis entré violemment en conflit avec Cerff (l'un des « Orateurs du Reich ») au sujet du programme actuel de notre radio. Cerff affecte une attitude quelque peu super-nationale-socialiste. C'est ainsi que, s'il avait les mains libres, le seul instrument de musique utilisé à la radio, ce serait la lyre ! Ce n'est pas comme ça que l'on compose une radio destinée aux masses. Il faut que le programme des émissions soit multiple et varié... Cerff est tout simplement incapable de comprendre cela.

Naumann m'a raconté la visite qu'il a faite à l'usine Arado de Brandebourg. Il en rapporte une impression très favorable. On est en train d'y faire l'essai de nos nouveaux bombardiers. Aussitôt que les derniers vols d'essai auront été effectués, la production en série commencera, selon toute probabilité, en août. Puisque nous devons repartir de peu, il vaut mieux commencer par quelque chose que de ne rien faire du tout. L'insuccès technique de notre Luftwaffe est dû surtout à une construction défectueuse. Celui qui est, de loin, le plus à blâmer en ceci, c'est Udet. Il a tenté de réparer sa faute en se suicidant, mais, bien entendu, ce geste n'a rien changé...

Copyright 1948 *by* « *Paris-presse* » *et Doubleday and C°.*

Voir Paris-presse *à partir du 9 mars* 1948.

" Si les Anglais connaissaient l'état exact de la Luftwaffe ! " *remarque, désabusé, Goebbels*

Prochain article :

UN ESPOIR : NOS NOUVELLES BOMBES

Depuis bientôt cent ans, rue Drouot

A L'HOTEL DES VENTES

se disputent des championnats silencieux autour des crapauds, des bergères et des bouquins

par **Jean BARREYRE**

L'HOTEL DES VENTES de la rue Drouot aura bientôt cent ans, et sa vie reste inchangée. On y propose toujours tous les produits façonnés du monde et il y passe une foule qui garde son aspect et son animation d'autrefois, toujours aussi hétroclite.

— C'est que rien n'évolue ici, me dit mon guide.

— Cependant, l'inflation et le blocage des billets de cinq mille ?

— Aucune répercussion sensible, je vous dis ! On ne s'affole pas des remous de la ville ici...

— Pourtant, tous ces gens qui assistent aux ventes, toujours aux aguets, n'avaient-ils pas trop d'argent caché, camouflé ?...

— Ce sont presque tous des marchands, et qui ne laissent jamais leur argent inemployé. Ils préfèrent les meubles et les bibelots aux billets et remplir leurs réserves, leurs hangars plutôt que de laisser leurs bénéfices dormir dans les coffres des banques.

— Il n'y eut donc pas de ralentissement, de baisse ?

— Pourquoi donc ? Le marché suit à peu près le cours de l'or. Et je puis vous affirmer que les belles choses ne sont jamais à la portée des bourses moyennes.

— Mais pensez-vous.. croyez-vous...

Mon guide regarde autour de lui, s'inquiète :

— Je vous en ai déjà trop dit, me souffle-t-il.

Et il me tend deux doigts, s'éloigne, soucieux, tourmenté, comme s'il m'avait livré un secret d'Etat. C'est que depuis toujours on observe la consigne du silence entre employés, clercs, commissaires-priseurs, experts à l'Hôtel des ventes ! Si l'on sait qui triche, qui fraude, rien ne transpire. Tout le monde se tait par un accord tacite, une maçonnerie confraternelle.

La leçon d'un crapaud

Si celui qui vient pour acheter n'est pas de la partie, qu'il ne s'étonne pas de l'intérêt soudain que porte à ce piano crapaud qu'il convoite, un gros homme aux mains de déménageur, qui poussera l'enchère jusqu'à cent mille francs, cent trente mille même. Ou, s'il veut ce frigidaire, qu'il s'attende à le voir disputer par trois autres personnes qui n'ont élevé la voix que lorsqu'il a parlé. Il ne l'emportera chez lui que s'il paie quatre-vingt mille francs ou plus. Il aurait économisé des milliers de francs en se fournissant aux magasins d'occasions du quartier ; c'est ce qu'on lui fait comprendre sans s'adresser à lui ! La leçon reçue, qu'il en fasse son profit !

Est-ce donc à dire que dans ces ventes et ces achats si bien concertés il n'y a pas d'étonnants moments de crise, une griserie de lutte ? Ce ne serait pas humain ! J'entre dans cette salle quand deux acheteurs s'accrochent et se disputent un petit dieu vert de jade qui, sur un plateau, décrivure, si finement sculptée, sa malice chinoise sous son visage couleur de cresson. Une marchande assez élégante, épaisse, vient de surenchérir. Et la petite déité précieuse, qui semblait tout à l'heure déchue, prend un relief et des reflets d'or ! Un championnat silencieux et âpre se poursuit. L'homme est maigre, noir, triste ; la marchande halète sous son corsage, son fard, fondu, s'efface en quelques secondes et sa poudre s'assombrit comme une poussière sur ses joues. Tous deux s'entêtent. Casseront-ils ? Un arrêt. Un lourd silence ! Le commissaire-priseur répète l'enchère, la somme psalmodiée à son tour par son assesseur doux et évasif. La femme attend. Adjugé !

Après ces brusques secousses, les enchères reprennent leur ton égal, posé ; les enchérisseurs, la tête froide, font un signe, d'un geste fatigué, sans passion, sans enthousiasme, presque dégoûtés ou avec cette lassitude des joueurs de Monte-Carlo qui attendent, attendent, carnet en main, le moment de lancer l'enjeu pour tenter d'assurer leur « matérielle ».

« Qu'ils sont bêtes », disait Degas

— Qu'ils sont bêtes ! Qu'ils sont bêtes ! disait le grand peintre Degas, écoutant monter d'enchères en enchères le prix d'un tableau estimé vingt mille francs, et qu'un amateur obtint pour quatre cent vingt mille francs, à cette époque où le louis valait vingt francs.

Degas était un grand artiste et un homme d'esprit, mais il désestimait les amateurs et son œuvre. Le tableau était cette « Danseuse de corde » qui appartient au Metropolitan Museum, et celui qui l'acheta ne perdit point sa journée.

A cette époque, les acteurs animaient l'atmosphère de l'Hôtel des Ventes. Lucien Guitry, Max Dearly s'y rencontraient souvent. Paulet, grand amateur de livres, suivait toutes les ventes des bibliophiles. Lorsque les grandes collections se liquidaient, l'affaire prenait l'importance d'un événement mondain. Réjane venait s'asseoir près d'un grand marchand de tableaux, Granier apparaissait à côté d'auteurs appréciés sur les boulevards. On serait cru à une « générale » des Variétés. Les artistes se font plus rares ; les plus connus ne viennent pas, peut-être trop pris par le cinéma ? Peut-être faudrait-il une collection de Picasso pour redonner un public Tout-Paris à ces vacations ?

En attendant, on vend toujours de tout, le casque colonial, la bottine à boutons qui se cambre comme un pied espagnol, la statue de plâtre mutilée, des soies cromoisies, ces gilets et ces robes de mariées, trésors romantiques issus de malles découvertes dans les greniers des vieux châteaux ; des frigidaires laiteux comme des œufs durs sans coquille et qui prennent immédiatement, comme le meuble d'acier et de fourrure qui ornait l'hôtel d'un grand coiffeur, un air d'épave de famille, un vieillissement qui les apparentent à la vieille horloge, à la bergère à ramages en canevas.

On vend et on revend de tout.

Le marchand vend du meuble qu'achète un autre marchand qui, à son tour, l'achètera peut-être un jour quand il sera mis aux enchères. Si étrange que cela soit, les meilleurs clients des marchands, ce sont les marchands !

— Et que gagne-t-on à ce tournoiement ?

— Cela fait marcher le commerce...

— Et qu'est-ce qui ne revient pas aussi souvent ?

— Les chaises, monsieur, les sièges qui sont d'une vente facile, très demandés par la clientèle particulière.

— Et les fauteuils ? ai-je dit paresseusement.

— Plus difficile à vendre !.. Il n'y a plus de coin de feu des heures de rêverie, le livre à la main sous la lampe !

Les virtuoses du marteau d'ivoire

Les animateurs de l'Hôtel des Ventes, ce sont les commissaires-priseurs. Ce sont eux qui donnent à une salle son mouvement, son intérêt, qui soulèvent une passion qui ne calcule plus. Chacun a son procédé, sa manière de faire et de faire valoir. Me Bellier impose son énergie ; Me Ader son air désinvolte qui cache sa vigilance ; Me Besançon de Wagner sa fermeté tempérée d'ironie. On parle de la déférence mondaine de Me Benaudein. Mais qu'importent les apparences. Ils ont tous le même dessein : n'abattre le marteau qu'au dernier moment et comme un coup au cœur. Que de psychologie, quel bel acharnement que cette maillache ! On joue du xylophone avec notre âpreté, notre timidité, notre inquiétude, notre cupidité ! Toutes les cordes de notre âme ! Et pour la possession d'un vieux chapeau melon moisi comme pour le tableau d'un somptueux dix-huitième siècle, attribué à Perroneau... Trois, trois... trois francs à ma droite... trois millions ici... trois millions... Le maillet d'ivoire reste en suspend, relevé comme la tête du serpent tentateur... Qui dit mieux... Adjugé !

Ces artisans du marteau sont des virtuoses...

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Michel ne veut point abandonner Dimity qu'il aime et, avant de s'installer à Ferdinanda, il rend visite à Leigh qui le contraint, sous la menace, à accepter le poste de médecin de son entreprise.

Une étrange proposition

LA révélation de Leigh avait surpris Michel.

— Puis-je vous demander qui est l'acquéreur de la Boca ?

— Une combinaison yankee, avec à sa tête mon ancien skipper, le capitaine Coffin. Evidemment ils emploieront leur propre état-major. Médical et autre. Ledoux et Fulton, vos deux assistants, sont en route pour le moment. Ils résideront à Puntabianca pour surveiller les enclos. Pourquoi me regardez-vous ainsi, docteur Stone ? Je vous assure que je sais très exactement ce que je fais. Et je ne vous en veux pas pour l'histoire de la « Mariposa ». Elle était entièrement assurée par le Lloyd's : ils ont payé rubis sur l'ongle.

— Et vos autres bateaux ?

— Compris dans la vente. Je garde le *Dos Amigos* à l'usage de la plantation. Il est à Philadelphie en ce moment, il nous rapporte une cargaison de vivres.

Michel reprit enfin son souffle.

— Rios savait-il que vous vendiez la Boca ?

— Rios allait quitter mon service quand il est mort. Je ne voyais aucune raison pour l'honorer encore de ma confiance.

— Et, pourtant, vous m'en honorez ?

— Précisément, docteur Stone. Je ferai davantage. Vous pouvez m'être utile en Floride aussi bien qu'en Afrique.

Ce fut au tour de Michel de se raidir dans son fauteuil.

— Dites-moi : avez-vous entendu parler d'un médecin de Ferdinanda, nommé Emil Marsden ?

— Indirectement, oui.

— Vous en saurez davantage si vous ouvrez un cabinet. Marsden est, depuis plusieurs années, inspecteur de mes parcs. Il est assez compétent. Mais Marsden ne se contente pas d'être médecin. En outre, il a organisé et exploité pour son compte un cercle de contrebande à Ferdinanda.

— J'en ai entendu parler.

— Naturellement, la plupart des indigènes se livrent plus ou moins à la fraude, comme second métier. Mais Marsden étend ses opérations. Il s'absente pour de longues périodes, à Charleston ou ailleurs. Voici pourquoi je vous offre l'emploi de Marsden si vous voulez l'accepter.

Les mots tombèrent dans le chaud silence de la pièce. Leigh attendait calmement la réponse.

— N'est-ce pas bien imprudent d'acheter sans avoir vu ? dit Michel.

— Je connais vos résultats en Afrique. Le travail serait du même genre, et beaucoup plus simple. Mon intention est, dans l'avenir, d'acheter les noirs à d'autres trafiquants. Inutile d'ajouter que je n'accepte que des sujets de premier choix. Votre tâche serait de les maintenir en parfait état jusqu'à ce que j'estime le moment venu de les revendre.

— Supposons que je dise non ?

— Je ne suppose pas que vous puissiez être si téméraire. Peut-être est-il bon que je précise que vos appointements seraient les mêmes qu'à la Boca.

— Mon projet est d'exercer à Ferdinanda.

— Ferdinanda n'est guère qu'à une matinée de voile de mon bassin. Réservez chaque semaine deux jours pour Punta-Blanca. Un sloop ira vous chercher et vous reconduira le lendemain vers vos patients.

— Voulez-vous me faire croire que mon concours vous est indispensable ?

— Pas le moins du monde. Les négociants et planteurs de Georgie prennent tout ce qu'on leur fournit. Je pourrais gratter mes fonds d'enclos et me retirer très rapidement. Ou continuer simplement comme planteur, ainsi qu'un millier d'autres. Sous Maraden, ma liste de malades s'est considérablement allongée. Trop. C'est pourquoi je veux payer le prix mais avoir un médecin compétent. Je pourrais me retirer dès à présent si mon fils pouvait me succéder. Vous savez que j'ai un fils, naturellement ?

— Naturellement. Il se trouve que j'ai soigné sa femme à bord du *Dos-Amigos*.

— Je ne l'ignore pas. Lady Marian m'a souvent parlé de vous depuis qu'elle est ici.

Michel sentit son cœur faire un bond dans sa poitrine.

— Sir Forrest est-il à la plantation en ce moment ?

— Ils sont arrivés d'Angleterre il y a un mois. Il parle maintenant de reprendre sa carrière militaire. Mais c'est folie pure, évidemment. Il ne montera plus jamais à cheval à moins que sa jambe ne se répare.

— Et lady Marian ?

— A son premier séjour, elle craignait de ne pouvoir supporter le climat. Mais sa santé est devenue parfaite depuis qu'elle a fait de moi un grand-père. Je vous dis tout cela parce que ma maisonnée ferait naturellement partie de votre clientèle. Tout particulièrement le renou de Forrest.

— Tout bien pesé, vous ne pouvez pas me contraindre à accepter votre proposition. Si je m'établis à Ferdinanda, et que je refuse de venir à la Pointe, que se produira-t-il ?

— Il faut d'abord être à Ferdinanda et vous n'y êtes pas. Ici, vous êtes sous la juridiction du gouverneur de Saint-Augustine. J'ajoute que je suis son délégué. Avec pleins pouvoirs.

— Ainsi donc, vous me livreriez aux Espagnols ?

— Je n'aurais pas le choix.

— Et sous quel prétexte ?

— Meurtre, Monsieur. La destruction volontaire de mon bateau négrier avec tout son équipage. Le gouverneur Coppinger se trouve être Irlandais et, comme tel, a peu de sympathie pour les renégats britanniques, et moins encore pour les citoyens de Ferdinanda.

— Voulez-vous aller jusqu'au bout de la menace ?

— Volontiers, docteur. Et c'est une promesse. Une oubliette au Castillo. Une oubliette assez profonde pour que vos préjugés y meurent de pourriture.

Michel hocha lentement la tête. Depuis un long moment déjà, il savait qu'il accepterait l'offre.

— Quand devrai-je prendre mon service ? dit-il lentement.

— Tout de suite fera très bien l'affaire, docteur.

Ils passèrent ensemble dans le hall. Michel osa risquer un coup d'œil vers l'étage et osa se demander si Marian Leigh était quelque part, tout près de lui. Et, à cette pensée, une bouffée de chaleur lui monta au visage.

(A suivre.)

(Copyright 1948 *by* Paris-presse *Presses de la Cité and Agence Hoffman.)*

Voir « *Paris-presse* » *à partir du 9 mars* 1948.

Demain :

LE PARC AUX SERFS

JACQUELINE CADET qui obtient un très légitime succès dans l'opérette : « POMMES D'AMOUR » actuellement au Théâtre des Variétés.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	26	Boris Godounov.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Tartuffe.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Horace.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambigu	21	L'Impure.
Antoine	21	Les Mains sales.
Cadet-Roussel	15,00	Il était une fois.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com.-Wagr.	21	Léopold I bien-aimé.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Le Diable boiteux.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gd-Guignol.	20,45	Maison d.Fossoyeur.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	20,30	Annonce f. à Marie.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Marigny	20,45	Amphitryon.
Mathurins	21	Le Bout de la route.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Œuvre	21	Homard à l'américe.
Palais-Royal	20,45	1 nuit ch. vous, Mme Thermidor.
Pigalle	21	Tire-au-Flanc.
Pte-St-Martin	21	La Célestine.
Renaissance	20,45	Le Squatre du Pérou
St-Georges	21	Romance.
Sarah-Bernh.	21	Pomme d'Amour.
Variétés	21	Lucienn. et l.boucher
Vx-Colombier	21	

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	S. Delair, M. Moréno
Bobino	21	Quatre jours à Paris
Cas. Montp.	21	Rip, Rip, Hourrah !
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Caveau	21	R.Paul, Tire au franc
Deux-Ânes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Quelibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets	21	Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie-Champs-Elysées, Gramont, Humour, Michel, Michodière, Montparnasse, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Théâtre de Paris, Verlaine, Club des Cinq.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Mandrin.
Artistic	9 garçons et un cœur
Aubert-Palace	Mandrin.
Astor	Erreur judiciaire.
Balzac	Les Condamnés.
Biarritz	Dernières vacances.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées	L'Habit vert.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinéscran	Caval. de Cr.-Mort.
Clichy-Palace	Ruy Blas.
Cluny	M. Vincent.
Delambre	La Renégate.
Eldorado	Rocambole.
Empire	Erreur judiciaire.
Gaumont-Théâtre	Mandrin.
Helder	Les Condamnés.
Impérial	Caval. de Cr.-Mort.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Rocambole.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Madeleine-Cin.	La Vie en rose.
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait
Max-Linder	Dernières vacances.
Napoléon	La Renégate.
New-York	L'Idole.
Normandie	Cargais. clandestine.
Olympia	Cargais. clandestine
Palace	La Renégate.
Paramount	Rocambole.
Pax	Mort ou vif.
Portiques	Mandrin.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (St.)	Topaze.
Studio 28	Le Corbeau.
Studio Parnasse	Mort ou vif.
Studio Universel	Le Maître de Forges
Studio Raspail 216.	Carnet de bal.
Scala	Les Condamnés.
Triomphe	Rocambole.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers orig.)

Avenue	Soirs de Miami.
Bonaparte	Enf. d. marché noir.
Broadway	La Dame du Lac.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
César	L'œuf et moi.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys.	Fem. est un gd hom.
Club des Vedettes.	Retour des vigilants.
Colisée	Le criminel.
Elysées-Cinéma	L'ange perdu.
Ermitage	Il était une fois.
Gaîté-Rochech.	Maître de la prairie.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Midi-Minuit	Chevaliers du ciel.
Pagode	2 sœurs viv. en paix
Paris	Les Enchaînés.
Panthéon	Fem. est un gd hom.
Radio-Ciné Opéra	Rigoletto.
Studio Etoile	Pet. Ibetson a raison
Ursulines	L'enfance de Gorki

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Beul' Mich'	Le signe de la croix.
California	La Dame du Lac.
Ciné Michodière	Les Vertes années.
Cinémonde	La Dame du Lac.
Français	Il était une fois.
Gaîté-Clichy	La rapace.
Gaumont-Palace	Joyeux phénomène.
Images	Fem. est un gd hom.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
Pereire-Palace	M. Verdoux.
Plazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Caravane de l'enfer.
Reflets	Fem. est un gd hom.
Rex	Joyeux phénomène.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Ritz	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	M. Verdoux.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., matinée et soirée).	Les Renol's, Pipo et Rhum.
Medrano	Les 7 Triska.

radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 30, Boris Sarbek et son orchestre ;

CONFERENCES. — 17 h., Connaissance de l'homme : Buffon ; 17 h. 30, Raisons d'espérer, par André Siegfried.

VARIETES. — 15 h. 37, De ci de là ; 18 h. 5, Images sonores de Grande-Bretagne ; 22 h. 30, L'avion décolle à...

THEATRE. — 20 h. 35, « La barque sans pêcheur », d'Alexandre Casona, et « Les Bavards », de Cervantes.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Orchestre de Strasbourg ; 20 h. 50, Jeunesse et musique : orchestre radio symphonique ; 22 h. 45, Toute la musique du monde.

VARIETES. — 20 h. 5, C'est toute la question.

... et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Musique militaire ; 7 h. 25, Les beaux voyages ; 8 h. 32, Mandoline ; 12 h., Jean Decousser et son orchestre ; 12 h. 30, Orchestre de Lille ; 13 h. 30, Géographie musicale ; 14 h. 5, La musique à Paris.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., La Pologne vous parle ; 13 h. 5, Orchestre de Lille ; 13 h. 30, « Le Barbier de Séville ».

TH. VERLAINE

OUI ! A PARTIR DU 23 AVRIL

J'irai cracher sur vos tombes

de BORIS VIAN

LA PIECE LA PLUS AUDACIEUSE DE LA SAISON

Mise en scène de PASQUALI

TH. MICHEL — Dir. PARISYS — JEUDI 1re

MARIE VALSAMAKI et Paul VANDENBERGHE

dans **LA RAGE AU CŒUR**

Raymond RAYNAL — Location ouverte

L'EAU LOURDE PARTOUT

Toutes les grandes villes de France acclament « LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE », l'épisode le plus sensationnel de la guerre secrète révélé par Jean Marin. Ce chef-d'œuvre du cinéma supervisé par Jean Dréville, qui tient l'affiche depuis le mois de février n'est visible à Paris qu'au ROYAL-HAUSSMANN (Le Club, 2, rue Chauchat) au LORD-BYRON (Champs-Elysées) et à la ROYALE (Place de la Madeleine).

ETOILE — PARIS ACCLAME CE QU'IL N'AVAIT ENCORE JAMAIS VU !

JACK HYLTON'S ICE PARADE

PARADE SUR GLACE

avec les plus grands champions anglo-américains

ATTENTION aux matinées except. AUJOURD'HUI et samedi 17 h. 15, jeudi 15 h.

GAITE - LYRIQUE

LUIS MARIANO

dans

ANDALOUSIE

avec

MAURICE BAQUET

Prochainem. : 200e

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

DU 21 AVRIL AU 5 MAI

La célèbre danseuse gitane

PRODIGE DE L'ART FLAMENCO

Carmen AMAYA

et sa Compagnie dans

SORTILEGES D'ESPAGNE

CASINO DE PARIS — Un cri dans Paris : CRI-CRI MULLER est une gde vedette. « PARIS EXTRA-DRY », la revue la plus magnifique avec ses clous sensationnels LES NUS CELEBRES d'après les gds peintres

PORTE-ST-MARTIN — FOU-RIRE

AVEC LE JOYEUX COMIQUE

BACH dans « TIRE-AU-FLANC »

FOLIES-BERGERE

T. l. s. 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30

NITA RAYA

DANDY

dans la formidable revue de Michel GYARMATHY

Chaillot - Mardi 27 av. 1948, 21 h.

ORIENT et OCCIDENT

Fakir TAHRA BEY

et M. HOLKAR

dans leurs expériences hallucinantes

A L'AMBIGU

Les représentations de

MARIA FAVELLA

dans

"L'IMPURE"

sont prolongées jusqu'au

DIMANCHE 25 AVRIL

(Date irrévocable)

5ème SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ

CORSO

17 BOULEVARD DES ITALIENS

LES PLUS GRANDES VEDETTES RÉUNIES DANS LA NOUVELLE PRODUCTION FRANÇAISE

Parade du Rire

LE TRIOMPHE DU BURLESQUE ET DE LA SATIRE

MARCEL MERKES, vedette de l'opérette : « VIOLETTES IMPERIALES » au Théâtre Mogador.

EDITH PIAF

Au CABARET-RESTAURANT des

AMBASSADEURS

3 av. Gabriel, Tél. ANJ. 27-80

DÉJA... L'

Un Roméo 48 devant les Assises de Versailles

Michel (18 ans) mettait en doute la fidélité de Christiane (20 ans) qui allait être mère

Comme elle le chassait, révoltée il l'a tuée d'une « manchette » de judo

C'ETAIT une idylle splendide, comme on n'en peut vivre qu'à 18 ans. Elle s'est terminée d'atroce façon...

Michel Grand, qui comparaîtra mercredi devant la Cour d'assises de Seine-et-Oise, est un grand garçon de 18 ans, aux cheveux bouclés. Il terminait ses études à l'école Turgot. Sa partenaire, Christiane Louis, avait 20 ans. C'était une jeune fille blonde, fragile et menue.

Dans leurs familles ont les considérait comme fiancés.

Le 4 mai dernier — comme il leur arrivait souvent — les deux jeunes gens prirent leur bicyclette et se dirigèrent, d'une pédale allègre, vers la forêt de Sénart.

Michel avait réservé un billet de 1.000 francs pour fêter les 20 ans de Christiane. Mais cette somme devait connaître un usage plus utilitaire : la jeune fille, en effet, qui pensait être grosse, avait dû, la veille, aller consulter une sage-femme.

Ils étaient couchés dans l'herbe de la forêt et enlacés tendrement, lorsque Michel posa cette question :

— Es-tu bien sûre d'être enceinte de moi ?

Christiane, se relevant d'un bond, gifla le goujat en lui criant, les larmes dans les yeux :

— Va-t-en, je ne veux plus te voir !

Mais, d'un croc-en-jambe rapide, le jeune homme fit rouler sa compagne dans l'herbe, tandis que, du revers de la main, il la frappait au larynx, selon un procédé classique de jiu-jitsu appris à la préparation militaire.

La jeune fille n'a pas poussé un cri. Elle est tombée, inanimée et livide. Michel lui tapote les joues pour la ranimer. Mais son cœur ne bat plus. Elle est morte...

L'involontaire meurtrier perd alors complètement le contrôle de lui-même. Il s'empare de la cordelette avec laquelle le père de Christiane a attaché lui-même, tout à l'heure, sur le porte-bagages du vélo, l'imperméable qu'il a prêté à Michel, et la passe autour du cou de Christiane. Puis, il hisse le corps à la branche d'un arbre.

Chez lui, il raconte à ses parents avoir perdu Christiane, en forêt.

— Je suis inquiet, car j'ai vu près de nous trois Algériens rôder, déclare-t-il.

Durant deux jours, la gendarmerie organise des battues.

Le troisième jour, enfin, le père de la victime retrouve le corps de Christiane pendu à l'arbuste.

Michel joue alors la comédie

— Je suis sûr qu'elle a été violée par les « sidis ». Elle m'avait dit un jour : « Si j'étais violentée, je me suiciderais », déclare-t-il, maladroitement.

Après un interrogatoire serré, le jeune amant devait avouer son crime

Il sera assisté, devant la cour d'assises, par Me Baudet.

ENCORE UNE MISS

Il s'agit, cette fois, de Miss P.T.T., élue, dans la nuit de samedi à dimanche, à la salle Wagram. Mlle Pinon est postière dans un bureau de poste de Paris. Depuis son élection, la file d'attente a triplé de longueur devant son guichet. La voici entourée de Miss Paris (à gauche) et de Miss France.

Tchang Kaï Chek président de la République chinoise aux pouvoirs exceptionnels

NANKIN, 19 avril (A.P.). — Le généralissime Tchang Kaï Chek a été élu, aujourd'hui, président constitutionnel de Chine, par l'Assemblée nationale chinoise.

Tchang Kaï Chek a obtenu 2.430 voix contre 269 à M. Chiu Cheng, chef du Conseil juridique (Yoüan).

Cette élection a suivi un vote accordant au président des pouvoirs exceptionnels pour la durée de la mobilisation contre le communisme.

Le maréchal Tchang Kaï Chek gouvernera ainsi pratiquement sans contrôle jusqu'à la fin de la guerre civile et l'inauguration du nouveau régime parlementaire prévu par la Constitution reste suspendue.

Le texte accordant au président le pouvoir de prendre des décrets sans l'approbation du Parlement prévoit, toutefois, la convocation de l'Assemblée avant Noël 1950 afin d'étudier les amendements à la Constitution et de décider de la prorogation ou de l'abrogation des pleins pouvoirs du président élu pour six ans.

Malgré l'interdiction du ministre des Cultes de Bucarest

A L'EGLISE ROUMAINE DE PARIS on prie pour le roi...

Après l'abdication du roi Michel, le ministre des Cultes roumain interdit aux églises, tant dans le pays qu'à l'étranger, de prier pour le roi. L'archimandrite de Paris, le docteur Martinien Ianovici, était plus tard convoqué en oumanie pour se voir confirmer ces instructions.

Devant l'attitude adoptée par ce dernier, le ministre des Cultes décidait dernièrement de ne plus régler les dépenses de l'église roumaine de Paris, 8 *bis*, rue Jean-de-Beauvais, et ordonnait la fermeture de cette église.

L'archimandrite a répondu, hier, par le renouvellement du collège paroissial. Il est composé de membres du parti libéral roumain réfugié à Paris. Parmi eux figure M. Bratiano. Le collège a prié pour le roi et demandé à tous les fidèles de s'associer à sa prière.

La rupture de l'église roumaine de Paris et de la république roumaine est ainsi consommée.

LE ROI DE TRANSJORDANIE VEUT VENIR EN AIDE aux Arabes de Palestine

LE CAIRE, 19 avril. — Le roi Abdallah de Transjordanie a fait parvenir au comité politique de la Ligue arabe sa réponse à la note qui lui a été adressée par l'intermédiaire du général Ismail Safouat Pacha, chef de l'armée arabe de libération de la Palestine.

Le roi de Transjordanie affirme que « les forces transjordaniennes sont prêtes à se porter au secours des arabes de Palestine lorsqu'elles en seront requises ».

Cette attitude du roi est en rapport direct avec la déclaration des Arabes, affirmant que des officiers soviétiques combattaient aux côtés des juifs.

LA FRANCE VA DEMANDER A L'O.N.U. LA PROTECTION DES LIEUX SAINTS

LAKE-SUCCESS, 19 avril (U.P.) — On croit savoir que la France proposerait demain, à l'assemblée générale des Nations Unies, de prendre des mesures immédiates en vue de l'envoi, à Jérusalem, d'une force internationale chargée de protéger les Lieux Saints. Bethléem serait également l'objet de cette protection.

L'ITALIE A VOTE

(Suite de la première page.)

incidents. Il précise que, dans le cas de la poudrière de San Rocco, il s'agissait d'une fausse alerte, provoquée par l'explosion d'une fusée.

En ce qui concerne l'affaire de Pavie, une enquête est ouverte pour établir s'il y a eu réellement tentative d'attentat. Les autorités croient plutôt que, là encore, il s'agit d'une fausse alerte, provoquée par la nervosité des hommes de garde.

Pas de soulèvement

Dans les milieux gouvernementaux, on déclare qu'aucun coup de force n'est plus à craindre, soulignant d'une part les nombreuses et importantes précautions prises par le gouvernement et d'autre part l'attitude paisible observée par le parti communiste au cours de la campagne électorale. Le porte-parole du premier ministre a ajouté au nom de M. de Gasperi : « Les communistes ne tentent jamais de coup d'Etat lorsque les gouvernements en place sont prêts. Et nous sommes prêts. L'ordre l'a emporté ».

D'autre part, le secrétaire de M. Luigi Longo, bras droit de Togliatti, a publié à Milan un communiqué affirmant que les communistes ne prendraient l'initiative d'aucun désordre à moins que les partis gouvernementaux ne soient les premiers à user de la violence ou ne se rendent coupables de fraudes électorales. Il a rappelé que MM. Togliatti et Longo avaient annoncé à maintes reprises que le parti communiste n'aurait pas recours à la force, à moins qu'il ne soit attaqué.

En fait, l'ordre de Togliatti : « Aucun incident, à aucun prix », semble avoir été respecté par ses partisans. La paix communiste a régné, hier, absolue.

L'homme qui a si souvent dirigé la tempête et qui peut encore la soulever demain a étendu la main et apaisé les flots. Les chars, les autos-mitrailleuses, les command-cars, les voitures radio, les groupes de « celere » massés autour des édifices essentiels, mitraillette au point et munis de mustettes lourdes de chargeurs, semblaient aussi inopportuns qu'un manteau de fourrure au Sahara en plein midi.

Le pape a passé en prière ces deux dernières nuits. Mais la garde suisse, aux portes du Vatican, avait échangé ses hallebardes anachroniques contre des fusils-mitrailleurs dernier modèle.

Calme trompeur ? Le bloc populaire attend sa victoire avec 45 % de suffrages et le droit de former le nouveau gouvernement. Qu'il n'ait pas sa victoire ou que M. de Gasperi et ses ministres refusent de lui céder le pouvoir et les difficultés commenceront.

Les Italiennes et les Italiens ont voté en masse. La moyenne de participation au scrutin pour la première journée était de 75 %. Les Romains se sont montrés les plus paresseux. Ils ne sont allés aux urnes qu'à raison de 60 à 70 %.

Tous aux urnes

Le ministre de l'Intérieur Scelba avait, à la dernière minute, brandi des foudres fort persuasives : pas de passeport pendant cinq ans, pas de certificat de bonne vie et mœurs, pas d'accès aux concours, aucun document officiel sans présentation de la carte d'électeur portant, au tampon : « a voté ».

Sauf les morts — et ce n'est pas absolument sûr, parce qu'on a de ci, de là, surpris quelques tentatives de fraude — tous ceux qui avaient un souffle de vie ont été menés aux urnes. Des équipes de brancardiers sont allées chercher les malades dans les hôpitaux. La sœur du pape, la comtesse Magarini, qui a 75 ans et les jambes paralysées, a été amenée sur une chaise. Sa ressemblance est saisissante avec le Pontife et sa bonne volonté électorale a été très applaudie.

En dernière minute, le gouvernement avait accordé le droit de vote aux hérarques fascistes, c'est-à-dire aux chefs des « Chemises noires » qui n'étaient coupables d'aucun crime de sang.

Des queues interminables s'étaient allongées jusqu'à 10 heures du soir aux portes des écoles, mêlant dans leur piétinement, aux vêtements laïcs, les frocs de toutes couleurs, les soutanes, les cornettes et les sandales monastiques que l'on ne voit guère d'habitude dans les rassemblements au seuil des cinémas ou des bureaux de l'U.N.R.R.A.

Le gouvernement avait acheté 200.000 crayons à la fuchsine pour permettre aux 27 millions d'électeurs de marquer d'une croix l'insigne du parti choisi par eux, insigne qui figure sur le bulletin de vote parmi 21 autres et pour leur permettre également d'inscrire au bas de la page, les noms de leurs quatre candidats préférés.

Légère remontée de la cote des gauches

Un certain revirement se dessine dans les pronostics. Il y a un mois, l'opinion moyenne prévoyait un succès impressionnant du bloc populaire. Après la bombe de Trieste et toutes les ententes de la campagne, les chances de l'extrême gauche étaient, dit-on, en chute verticale. Bien des augures n'accordaient plus à Togliatti que 25 % des voix. Aux dernières heures, on note une réaction dans les pronostics en faveur du bloc populaire. On donne couramment de 30 à 40 % des voix à celui-ci.

Situation purement subjective. La vérité est qu'on ne sait rien encore, sinon ceci : le vote massif amène aux urnes des abstentionnistes de tempérament, des indifférents à la politique qui, par principe, ne sont pas des extrémistes.

LES ÉMIGRÉS ATTENDENT

(Suite de la première page.)

VIENNE :

Plus de tranches napolitaines pour les Viennois

Dès les premiers jours de la semaine, tous les Italiens qui pouvaient le faire sont rentrés voter chez eux. Résultat inattendu : les Viennois qui adorent les crèmes glacées et les tranches napolitaines ont dû s'en passer, les glaciers italiens étant absents pour cause de vote.

Ceux qui ne pouvaient partir se sont consolés en priant avec ferveur à la Minoritenkirche où tous les dimanches est célébré l'office pour les Italiens.

BRUXELLES :

« Le Pape est au fond de l'urne; il saura bien faire des miracles ! »

Il y a environ 80.000 Italiens en Belgique, 40.000 travaillent dans les mines. Ce sont les derniers arrivés. Dans le Borinage, j'ai interrogé sept mineurs. Deux étaient franchement communistes. C'est le partage des terres qu'ils réclamaient, le partage qui ferait d'eux des petits propriétaires et leur permettrait de quitter la mine et la Belgique.

— Je ne sais pas si nous gagnerons cette fois-ci, m'a dit un Sarde, mais nous finirons par y arriver, malgré les curés et les Américains.

Je lui demande s'il a des nouvelles de chez lui.

— Non, ils n'ont pas le temps. D'ailleurs, il n'y a que mon frère qui sache écrire.

L'autre m'a montré le scapulaire qu'il porte sur la poitrine :

— Togliatti sera battu. Si j'avais été là-bas j'aurais voté contre lui. Mais c'est la dernière fois que l'Italie obéit au pape. Si les choses ne changent pas, alors on essaiera les Russes.

Guiseppe est décorateur à Bruxelles. Il n'a jamais voulu adhérer au fascio et pourtant il est retourné en Italie à la déclaration de guerre. Quand je lui demande ce qu'il pense des élections, il se met à rire :

—Le pape, il est au fond de l'urne. Il saura bien faire des miracles !

Antonio tient un restaurant renommé, rue des Muscadins. Entre deux tournées de grappa, il se frappe soudain le front et me tend un tract que sa famille lui a envoyé, et qui me semble être un produit remarquable de cette branche de la propagande :

« On supprimera la charité au nom de la fraternité.

Et puis on supprimera la fraternité.

On supprimera la foi au nom de la raison.

Et puis on supprimera la raison.

On supprimera l'ordre au nom de l'égalité.

On supprimera les prophètes au nom de la poésie.

Et puis on supprimera les poètes.

On supprimera l'homme au nom du prolétariat.

Et puis on supprimera le prolétariat. »

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX D'ANDRESY

1. Renaillère (H. Signoret) (108) G. 74 à M. Duval-Lemonnier ..... P. 22
2. Babelle (G. Lauzaux) (105) ..P. 14
3. Micela (H. Chanteloup) (110) P. 31

3/4 de l., enc., 3/4 de l.

N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 107, 109, 111, 113, 114.

PRIX VENDANGE

1. Tuthmess (F. Rochetti) (213) ..G. 20 au prince S. Toussoun ..... P. 12
2. Emir Bleu (H. Signoret) (212) P. 23
3. La Surprise (G. Kimpel) (220) P. 23

1/2 l., 3/4 de l.

N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 207, 208, 211, 217, 219.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ **« Paris-presse Courses »**

Le temps qu'il fera : DEMAIN

Généralement ensoleillé et chaud. Orages locaux. Vent sud-est faible. Température en légère hausse.

Incident russo-américain à Francfort

Deux G.I. insultent des officiers soviétiques

FRANCFORT, 19 avril. (U.P.). — Un caporal et un soldat américains ont insulté deux officiers et une interprète de la mission soviétique de restitution à Francfort, brisé une fenêtre des bureaux de la mission et ensuite pénétré dans les bureaux qu'ils refusèrent de quitter. Cueillis par la Military Police, ils ont été incarcérés sur l'ordre des autorités américaines.

Le général Miller White, chef d'état-major des forces américaines en Europe a exprimé aux autorités soviétiques ses regrets personnels et ceux du haut commandement américain pour cet incident.

UNE GIGANTESQUE TACHE EST APPARUE sur la surface solaire

LOS-ANGELES, 19 avril (A.P.). — L'observatoire de Griffith a constaté la présence, sur la surface solaire, d'une tache gigantesque dont le diamètre est presque le double de celui de la terre : plus de 25.000 kilomètres.

— Il s'agit, a déclaré M. Dinsmore Alter, directeur de l'Observatoire, d'une perturbation intense sur la surface solaire. En général, ces taches n'influent en rien sur le climat terrestre, mais il est fort possible que celle-ci, qui est la plus grande qui ait été observée, trouble la réception des émissions de radio et les communications télégraphiques.

LE CONSEIL ÉCONOMIQUE S'INQUIÈTE DE NE PAS AVOIR PU ENREGISTRER DE BAISSE SUBSTANTIELLE...

LE COMITÉ NATIONAL des prix essaiera demain d'"harmoniser" certains prix industriels et celui du blé

EN même temps que le Parlement, le Conseil Economique fait sa rentrée. Son ordre du jour, très chargé, ne pourra être épuisé qu'après plusieurs séances.

Il comprend à nouveau le problème des salaires et des prix qui ne sera abordé que mercredi après-midi. En effet, la délégation du conseil doit se réunir le matin même pour examiner le rapport que doit présenter M. Goussel, vice-président de la IIIe Assemblée et représentant des coopératives de consommation.

Ce rapport manifestera sans aucun doute le mécontentement éprouvé par la délégation devant l'insuffisance des moyens engagés par le gouvernement pour maintenir le pouvoir d'achat des travailleurs. Sans doute, comme l'a déclaré M. Robert Schuman à Poitiers, elle a reconnu précédemment une orientation vers la baisse.

Ce témoignage lui a permis de faire confiance au gouvernement au delà du délai du 31 mars fixé par le Conseil économique pour aboutir à une baisse substantielle des prix.

Or, jusqu'à présent, les mesures gouvernementales ne peuvent amener, au dire des experts, qu'une diminution de 1,5 % sur le montant total du budget ouvrier. A condition, bien entendu, que toutes soient appliquées, et pas seulement la baisse de 7 % sur l'électricité domestique et celle de 10 % sur le charbon.

D'autres mesures complémentaires, jugées par elle plus efficaces, ont été présentées à M. Robert Schuman, en présence de M. René Mayer, ministre de l'Economie nationale, et de M. Coudé du Foresto, secrétaire d'Etat au Ravitaillement.

Mais M. René Mayer s'est absenté pour se rendre en Algérie. Son retour est trop récent pour que la question ait pu être reprise avec succès.

M. Léon Jouhaux à l'Elysée et chez M. Robert Schuman

Dans une lettre au président du Conseil, M. Léon Jouhaux a déjà dit : « Le Conseil économique a pris, vis-à-vis de la nation, de lourdes responsabilités. » Ces'est-ci, le président de l'assemblée du Palais-Royal est allé les rappeler à nouveau au chef du gouvernement. Il est même allé à l'Elysée rendre visite à M. Vincent Auriol, dont il a attiré l'attention sur un problème dont la solution commande le maintien de la paix sociale.

Des apaisements seront-ils donnés au Conseil économique ? En tout cas, l'inquiétude manifestée dans les couloirs depuis samedi dernier devient chaque jour plus vive.

D'autant plus que le Comité national des prix se réunit demain. Il « harmonisera » les prix d'un certain nombre de produits industriels. Sera-ce en hausse ou en baisse ? Et, dans le premier cas, quelle sera l'influence de cette « harmonisation » sur le prix du blé ? Ne justifiera-t-on pas alors l'opposition de la C. G. A., exprimée par M. Philippe Lamour, à toute révision des prix taxés en agriculture ? C'est ce que nous ne tarderons pas à savoir.

M. Robert LECOURT PLAIDE LA CAUSE du cabinet Schuman

Dans une allocution prononcée hier à Amiens, M. Robert Lecourt, président du groupe parlementaire M.R.P., a déclaré notamment :

— Une partie de l'opinion en est au point où, croyant éviter le communisme, elle lui donne toutes ses chances en rendant inévitable la guerre civile.

» Ou bien l'on optera pour l'aventure d'un bloc de lutte anticommuniste, mais c'est alors rejeter vers le parti communiste tous ceux qui, à tort ou à raison, redoutent une expérience autoritaire.

» Ou bien l'on choisira la voie de la raison en permettant au gouvernement, qui a eu combattre l'insurrection quand il le fallait, de gagner la bataille engagée pour le relèvement national. »

M. MITTERRAND à Gérardmer

M. Mitterand, ministre des Anciens combattants, a présidé hier la Fête des Jonquilles à Gérardmer. A cette occasion, le ministre a présidé la cérémonie de la pose de la première pierre de l'école de Xettes qui sera reconstruite aux frais de l'Association départementale des prisonniers.

EPERNAY A UN MAIRE M. R. P.

Le Conseil municipal d'Epernay a élu son maire et ses quatre adjoints. Par 17 voix contre 10, M. Menu (M. R.P.), a été élu maire. Le R.P.F., la S.F.I.O., le M.R.P. et le R.G.R. ont chacun un adjoint.

Les ouvriers des usines de St-Ouen vont-ils faire grève

à la suite des mesures de police prises ce matin contre les entreprises Lavalettes ?

D'imposantes forces de police se sont massées, ce matin, devant les deux entrées principales de l'entreprise Lavalette, à Saint-Ouen. L'« opération », à laquelle participaient une centaine d'agents de police, 60 gardes mobiles, des voitures radio, avait pour but d'interdire l'entrée des usines à des militants syndicalistes récemment licenciés.

Devant l'attitude des ouvriers qui prirent l'un d'eux sous leurs protection, la direction se décida à renvoyer les forces de police vers midi.

L'agitation n'est pas apaisée et des meetings doivent avoir lieu dans la soirée. On craint qu'à l'issue de ceux-ci les ouvriers des usines de Saint-Ouen ne se mettent en grève.

BREF

vous devez savoir que...

LES MEMBRES DU SYNDICAT DES EMPLOYES « Force ouvrière » plaident, cet après-midi contre leurs camarades de la C.G.T., qui conservent abusivement le titre du syndicat et occupent illégalement les locaux de la rue Lafayette.

EXPLOSION DANS UN HOTEL, RUE DU CHEMIN-VERT. M. Claude Lesnagnol s'y était suicidé en laissant ouverts les robinets de son réchaud à gaz. Le gérant de l'établissement a été brûlé aux mains.

LIQUEURS ET MARCHANDISES DIVERSES ont été dérobées, l'avant-dernière nuit, dans le bar du Palais de Chaillot.

A UN CAREFOUR, PRES DE TREMBLOIS-LE-ROCROI (Ardennes), deux autos se rencontrent : Mme Delvart, de Marcinelle (Belgique), projetée hors d'une des voitures, est tuée, son mari qui conduisait grièvement blessé.

TRENTE-TROIS PROPRIETAIRES et directeurs d'agences de voyages anglaises ont été invités par Air-France à visiter la Côte-d'Azur. Ils y étudieront les possibilités qui s'offrent aux touristes britanniques.

SIX POUR CENT DU PERSONNEL d'atelier des usines Peugeot de Sochaux ont repris le travail ce matin.

« Les sinistrés pourront reconstruire comme ils l'entendent... »

déclare M. René COTY au Congrès de la Fédération Nationale des Sinistrés

LA Confédération nationale des sinistrés a tenu hier à la Maison de la Chimie son congrès annuel, en présence des délégués de 1.621 associations.

Le vice-président de la Confédération, M. Aroud, a tout d'abord cité, à la grande joie des congressistes, quelques exemples de « négligence » administrative.

— A Valence, a-t-il dit notamment, alors que les sinistrés habitent dans des baraques en bois, les services de la reconstruction sont logés dans des bâtiments en dur.

Le président Allain rendit ensuite hommage au ministre des Finances pour l'effort qu'il a accompli dans le domaine de financement. Puis M. René Coty, ministre de la Reconstruction et sinistré total du Havre, fit le point de la question.

« L'expérience de l'Etat bâtisseur, reconnut-il, a donné de fâcheux résultats. »

Et comme il était dans la voie des aveux, le ministre ajouta :

« J'ai l'intention de réduire les commissions de contrôle qui coûtent plus qu'elles ne rapportent. De cette façon, les dossiers se perdront un peu moins souvent. »

M. Coty ne réclame d'ailleurs pour l'Etat qu'un droit de regard. Les sinistrés auront, dans l'ensemble, la possibilité de reconstruire comme ils l'entendent. La constitution d'associations syndicales et de coopératives de reconstruction est un pas dans cette voie. Le lancement des emprunts régionaux en est un autre C'est l'abandon de toute la politique suivie dans ce domaine depuis la Libération.

« Mais le problème de la reconstruction, conclut M Coty, n'est qu'une petite partie d'un problème beaucoup plus vaste : celui du logement. Il nous manque 4 à 5 millions de logements. Tant que les Français dépenseront moins pour leur loyer que pour la fumée de leurs cigarettes, le problème sera insoluble. »

M. Marcel VASSEUR reçoit la cravate de commandeur des mains de M. Vincent Auriol

En présence de nombreux journalistes, appartenant respectivement aux Associations de la presse parlementaire, de la presse ministérielle et de la presse diplomatique, M. Vincent Auriol remet aujourd'hui, à 18 heures, à M. Vasseur, secrétaire général de la presse parlementaire et syndic des journalistes de l'Elysée, la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

Un vol de plusieurs millions de livres

DEUX ÉPÉES DE WELLINGTON VOLÉES AU VICTORIA ET ALBERT-MUSEUM DE LONDRES

LONDRES, 19 avril (dépêche « Paris-presse »).

SCOTLAND YARD est sur les dents, au « Victoria et Albert Museum » : deux épées, ornées de diamants, et qui furent la propriété du duc de Wellington — le « duc de Fer » — ont été dérobées dans la nuit de samedi à dimanche, dans le célèbre musée londonien.

Il était 23 heures 30, lorsque le gardien de nuit entendit, soudain, un bris de glace : sans vérifier immédiatement le lieu du délit, il bloqua les portes, alluma la pleine lumière du musée et téléphona à la police.

Bientôt, il s'aperçut que la vitrine abritant les deux célèbres épées, dont l'une, décorée de 126 brillants, avait été donnée, en 1814, à Wellington, par l'empereur Alexandre de Russie, avaient disparu : nulle trace, nul autre bruit, personne... Le voleur était dans le musée, pourtant.

Toute la nuit et toute la journée d'hier, les policiers ont fouillé en vain le bâtiment de fond en comble, palpé chaque visiteur sortant, car on pensait que le voleur, ayant passé la nuit dans le musée, profiterait de la foule du lendemain pour sortir tranquillement.

Le montant du vol est estimé à trois millions de livres.

Quand le duc de Windsor tient la batterie d'un jazz...

WHITE-SULPHUR-SPRINGS (E.-U.) 19 avril (A.P.) — Le duc de Windsor a tenu hier soir la batterie de l'orchestre du Green Brier Hôtel, au cours d'un gala auquel assistaient plus de trois cents notabilités de la région. Les musiciens ont joué *How are thing in Glocca Morra*.

Le duc avait déjà tenu la batterie de cet orchestre voici 29 ans, alors qu'il était prince de Galles et aussi « un joyeux luron ».

SOURDS

Avant de vous décider, venez essayer gratuitement le **MICROTONE** petite merveille américaine. Lampes, micro, piles, réunis dans un boîtier pesant 200 grammes. Spécialistes du moulage d'oreilles.

Le MICROTONE, 10 bis, place Clichy, Paris. Ouvert tous les jours, de 9 h. à 19 h. Tél. TRI. 21-05.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

VOULEZ-VOUS ECHANGER VOTRE APPARTEMENT sans rep.? Voyez : **STAR, 44, av. Victor-Hugo**

« Vous qui souffrez d'une situation médiocre, doublez votre salaire par trois heures travail supplémentaire ».

Ecrire d'urgence : **TARDIVEL 8, avenue Anatole-France, CLICHY (SEINE)**

Pour les communions des vins fins à partir de 72 fr. A VINI-PRIX

A côté de ses vins courants, servis « à la tireuse », qui coûtent toujours, à qualité égale, le prix minimum, Vini-Prix offre une gamme de vins fins à des prix vraiment intéressants : Bordeaux rouge, 72 fr. ; Côtes-du-Rhône, 75 fr. ; Bordeaux blanc, 80 fr. ; Mâcon, 90 fr. ; Monbazillac et Saint-Emilion, 100 fr. ; Châteauneuf-du-Pape, 115 fr.; Mousseux, 110 francs. Citons également un Rhum Martinique 40° à 260 fr. la bouteille. (Verrerie consignée sur demande.) Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! Vous trouverez l'adresse des 120 Vini-Prix dans l'annuaire du téléphone.

MARIAGE

Notre collaborateur et Mme Marcel Izikowski sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille Gisèle avec M. Jacques Denoune.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 22 avril dans l'intimité.

DÉSINTOXICATION VITTEL SAISON : 25 MAI-20 SEPT.

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT BRILLANTS MONTRES, etc. **BIJOUX OR MICHEL, 6, Pl. Madeleine** (au 2e étage)

Avant sa collection de plein été **PAQUIN** 3, rue de la Paix SOLDERA LES 20, 21, 22 AVRIL DE 9 H. 45 A 13 H.

A PARTIR DU 20 AVRIL **AGNES-DRECOLL** 24, place Vendôme NOUVELLE COLLECTION D'ETE et SOLDES LE MATIN MODELES PRINTEMPS TISSUS - FOURRURES

RAPHAEL solde ses modèles et UN GRAND CHOIX de TISSUS le mercredi 21 avril et jours suivants (le matin seulement) 3, av. GEORGE-V - BAL. 30-58

HOTEL DROUOT EXPOSITION 20 avril
S. 8. — Obj. Ex.-Or. Me Bellier. M. Portier
21 avril VENTE
S. 8. — Obj. Ex.-Or. Me Bellier. M. Portier

900 emplois vacants à la S.N.C.F.

Le 3 juin aura lieu par examen sommaire un recrutement de 900 élèves-bureaux pour ttes Régions. Age : 15 à 18 ans. Rens. et conseils dans guide grat. N° 615. ECOLE AU FOYER, 39, rue D.-Rocherau, Paris. 21 ans succès.

SERVIETTE CUIR EGAREE 16 avril 23 h., métro Ternes à Neuilly. Prière rapporter documents. PANTZ, 168, avenue de Neuilly, NEUILLY. MAI. 31-78. Récomp.

GROSSE RECOMPENSE à qui permettra retrouv. SIMCA-8 beige 3768 QJ5 mot. 839.320. Volée r. du Télégraphe le 15-4-48. KLE. 93-80. BIARD, 11, r. Obligado

L'ASTHME et les AFFECTIONS des **VOIES RESPIRATOIRES** BRONCHES. NEZ. GORGE se SOIGNENT au **MONT-DORE** AUVERGNE 25 MAI - 1er OCTOBRE

LA BARRE CONTRE LES CAMBRIOLEURS FRAISSANGE, HERCULE 6, r. de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57. POSE EN 24 HEURES

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

STUDIO RUSTICA

Choix exceptionnel de 30 meubles assortis, en chêne massif patiné, soignés, permettant de réaliser n'importe quel ensemble

BIBLIOTHEQUE 2 port. 1,55
BUREAU 1,30 x 0,70 **46.500**
FAUTEUIL garni
FABRICATION D'HIER...
BESOINS D'AUJOURD'HUI...
PRIX DE DEMAIN
ATELIER ST-SABIN
38, rue St-Sabin - Me Bréguet-Sabin

APPARTEMENT LIBRE

DE SUITE - 2 PIECES, CUISINE, SALLE DE BAINS TOUT CONFORT MODERNE. A VENDRE DANS IMMEUBLE NEUF Pour renseignements, voir : Sté REGIONALE FONCIERE 20, avenue Franklin-Roosevelt PARIS ELY. 78-13

Le chapeau des beaux jours

SOOLS *plume*

24 COLORIS

FEUTRE CASTOR

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

IL FAUT affiner votre taille de 4 à 8 cm la mode l'exige ! **Barbara** le réalise

C'est par le tissage de matières nouvelles s'ajoutant à une coupe exclusive que la GAINE BARBARA peut obtenir le résultat que vous cherchez. Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage et sa fermeture HOLLYWOOD la rendent invisible et ... remarquable. Demandez la brochure "COMMENT AFFINER VOTRE TAILLE DE 4 A 8 CENTIMETRES" qui constitue, avec le luxueux catalogue et "LES SECRETS D'HOLLYWOOD" la documentation que toute femme élégante doit consulter. LA GAINE BARBARA (Serv. G) 27, Rue Bellu, PARIS 9e (Joindre 3 timbres pour frais)

Metro Blanche ou Clichy. Ouvert tous les jours (de 9h. 30 à midi 14 à 18 h.)

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice à PARIS, le 8 mai 1948 à 14 h. en 2 LOTS; 1er **IMMEUBLE DE RAPPORT**, PARIS-11e **Rue Auguste-Barbier, 5** six étages. Contenance environ : 187 m. Prêt du sous-comptoir — 2e **APPARTEMENT** 1er étage. **IMMEUBLE** à PARIS (14e) **SQUARE THIERS** n°8. Occupé. **PRET du SOUS-COMPTOIR.** M. à P. 1er lot : 950.000 fr., 2e lot : 900.000 fr. S'adr. Me **CUDIN** avoué à Paris, 24, rue de l'Arcade, Me Boudest et Brieout, avoués, R. Morel d'Arleux, notaire.

Vente 3 mai 1948 à 15 h. ETUDE de Me **REVERDIAN**, notaire à BRUNOY. **FONDS COIFFEUR HOMMES DAMES à BRUNOY (S.-et-O.)**, 35, av. d'Orléans. Mise à prix : 300.000 fr. pr élemin. Corp. et matériel. Marchand. en sus. Consign. enchérir : 100.000. S'adresse. Corbeil : Mes **GARCIN, HABER,** avoués; Brunoy : Me **REVERDIAN,** not. vend.

Adj. 26 avril, 15 h. Et Me **Millet**, not. Bourg-la-Reine, **TROIS PROPRIETES**, Bourg-la-Reine, av. de la Libération, 86, 110. (Libre en partie) et boulev. Carnot, n° 4 et **PAVILLON**, Bourg-la-Reine, rue des Rosiers, n° 8. M. à p. 250.000, 400.000, 350.000 et 250.000. Voir aff. et s'adresser au notaire.

ACHAT cher pièces d'argent de 1, 2, 5, 10, 20, **8** boulevard Montmartre. **BIJOUX** ROLAND

PIECES ARGENT ACHAT TRES CHER 48, Chaussée d'Antin G. Bringazen **BIJOUX BRILLANTS**

DEVY DETECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-56

LUMO - Détective Toutes missions confidentielles Enquêtes. Surveillances. Filatures **42** CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE **27, BRILLANTS** Bd Italiens, Sté Hor. Suisse

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 17 avril 1948, « Paris-presse » a été tiré à 552.430 exemplaires.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

De Gaulle a gagné "la bataille de Marseille"

sous les acclamations de 120.000 personnes

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

MARSEILLE, 18 avril. — C'est la foule, c'est le peuple qui a donné dimanche son importance et sa signification à ce rassemblement des masses sur le Vieux-Port de Marseille. Manifestation qui devait atteindre son apothéose lorsque le général, ayant achevé son discours, entonna *la Marseillaise*.

Il n'est pas donné tous les jours d'entendre cent vingt mille bouches chanter « La Marseillaise » ni de connaître l'ambiance de cent vingt mille cœurs battant à l'unisson.

Cent vingt mille personnes ont écouté le général de Gaulle, puis ont chanté avec ferveur le vieux chant des volontaires de 1793, devenu celui de la France. Battant la mesure de ses grands bras, le général en scandait les couplets, sa voix dominant celle de la multitude. A Marseille, dorénavant, on ne peut plus dire non plus que le général chante faux.

Les seules victimes de cette triomphante unanimité ont été les deux personnes du cortège qui sont tombées à l'eau, lorsqu'une vedette a fait les quelques mètres de translation nécessaires pour joindre la tribune flottante.

De Gaulle était détendu par le spectacle de cette communion qu'il avait sentie chez ses auditeurs. F

Au débarquement sur le quai du bassin de radoub, le général descendit avec le commandant de Bonneval et le lieutenant Guy. Il monta dans sa voiture qui prit la route immédiatement à 18 h. 30.

C'était l'heure où se terminait, à Longchamp, cette autre réunion qui devait être la réplique de la manifestation gaulliste. Mais dix mille personnes seulement y assistaient.

Les discours furent nombreux et, comme en dépit de leur violence, la réunion se prolongeait sans enthousiasme, il y eut dans l'assistance de nombreux mouvements de fuite, avant la fin.

En fait, les premiers incidents ne survinrent en ville qu'après la dislocation de Longchamp.

Vers 19 h. 30, de rares groupes isolés parcoururent les quais du Vieux-Port sous les yeux des promeneurs un peu surpris de cette contre-manifestation à retardement.

L'indifférence générale et l'arrivée des agents les apaisa. Il n'y eut aucune arrestation.

"C'est par des élections générales qu'il faut au plus tôt donner à la Nation le moyen de sceller en elle-même sa propre union"

a déclaré le général

DEPUIS trente siècles, Marseille respire sur le rivage de cette mer dont le bassin a vu si souvent se jouer le destin des hommes.

Au cours de la première Grande Guerre, c'est de Marseille que sont parties pour l'Orient les troupes qui y firent la gloire de la France.

Pendant la guerre récente, Marseille fut la porte par où la première armée française et la septième armée américaine, aidées par nos vaillantes troupes de l'intérieur, apportèrent d'Afrique et d'Italie la victoire libératrice.

A présent, Marseille, métropole française de la Méditerranée, perçoit jusqu'au fond d'elle-même les mouvements du monde auquel son activité la relie. Il n'est pas de ville plus qualifiée que Marseille pour entendre parler du sort du pays devant un avenir chargé d'inquiétude. C'est ce que je vais faire aujourd'hui.

Les choses vont vite !

Sans que nous acceptions de renoncer à la paix, nous sentons souffler ce vent brûlant que nous connaissons bien et qui annonce la menace de l'orage.

Certes, dès le moment même où l'entreprise de domination d'Hitler s'effondrait sous le choc des armées de l'Ouest et de l'Est, de nouveaux nuages commençaient à couvrir l'horizon. Voyant les ruines qui jonchaient le sol de l'Europe, constatant les raisons de trouble qui foisonnaient dans la race humaine bouleversée, mesurant les dissensions de doctrines et d'intérêts qui opposaient les démocraties à la dictature du Kremlin, beaucoup chez nous jugeaient qu'il serait long et malaisé de rendre au monde son équilibre.

Mais on croyait souvent — parce qu'on désirait tant le croire ! — que le bon sens imposerait sa loi.

Bien mieux, si l'on met à part ceux qui ont choisi de servir l'étranger et si on laisse à leur parti pris des partisans soucieux avant tout de ne pas peindre leur raison d'être, on constate qu'il existe à présent chez nous un accord quasi général quant aux objectifs du salut public. Presque tout le monde tient pour nécessaire que les leviers de commande de la France ne soient pas livrés à ceux qui ne jouent pas son jeu. Presque tout le monde espère un grand renouveau économique français, par la fin de l'inflation, l'accroissement de la production, le changement de l'atmosphère sociale, l'utilisation du concours américain à condition qu'il n'empiète pas sur notre indépendance.

Quant aux moyens : l'équilibre du budget par compression des dépenses publiques et restauration de la responsabilité à tous les échelons administratifs, la liberté rendue progressivement à toutes les activités, l'application du plan Marshall dans le sens d'un renouvellement de notre vieil outillage et d'un renfort de matières premières, le régime de l'association substitué à la lutte des classes ou à l'exploitation des hommes par d'autres hommes, ne rencontrent guère d'objections.

Presque tout le monde admet qu'il faut organiser les peuples libres de l'Europe en un tout économique et stratégique, que ce tout pourrait comprendre un jour une confédération d'Etats allemands mais non pas un IVe Reich, qu'il devrait être lié aux Etats-Unis d'Amérique sous forme de garanties réciproques, et que c'est à la France qu'il appartient de prendre la tête de cette vaste entreprise. Presque tout le monde considère que notre pays doit assurer résolument sur terre, sur mer et dans les airs sa défense nationale par les moyens dont il peut disposer.

Oui ! après tant de dures expériences et devant les périls qui montent, beaucoup de nuées se dissipent. Tous les éléments nécessaires à un vaste effort apparaissent sous l'atonie qui semble encore envelopper la nation. Mais, pour que soient prises et appliquées les mesures qu'exige notre temps, pour que soit créé le climat d'ardeur et de confiance en dehors duquel tout ne vaudrait pas grand-chose, pour que la voix de la France s'élève au dehors avec assez d'autorité et de force, pour que nous soyons en mesure d'affronter les épreuves que, peut-être, qui sait ? l'avenir pourrait déchaîner, il faut que le peuple français se rassemble sur lui-même, et il faut que l'Etat soit mis au niveau de devoirs sans précédents.

Illusion

On espérait qu'à l'intérieur de notre pays, ceux qui s'étaient jadis séparés de la communauté nationale et qui semblaient l'avoir reniée dans la résistance à l'ennemi, y demeureraient décidément. On voulait penser qu'à l'extérieur l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, qui s'était naguère tenue farouchement hors du cercle des nations libres, mais qui, pour lutter contre Hitler, les avait eues comme alliées, voudrait coopérer dorénavant avec elles pour guérir les blessures de l'Univers. L'homme qui vous parle peut attester qu'il a tout fait pour cela.

Eh bien ! ces espoirs étaient des illusions. A cela, il y a bien des causes, dont certaines dépassent sans doute notre volonté à nous, pauvres hommes ! Mais les choses sont ce qu'elles sont. En fait, nos séparatistes le sont plus qu'ils ne le furent jamais et la Russie soviétique joue une partie et une seule : celle de la domination.

Parce que ces deux périls n'en font qu'un, nous sentons tous combien la France est menacée. Les séparatistes, en effet, s'ils étaient seuls en face de notre peuple, n'en viendraient certainement pas à bout. Même, on peut dire qu'à l'heure qu'il est la France leur a donné tort. Déjà, lors de la Libération, tous leurs efforts pour s'imposer abusivement comme les guides de la Résistance, et devenir par là ceux de l'Etat, avaient échoué, et pour cause ! Par la suite, la confusion produite dans le pays par de très graves difficultés et par les vices du régime leur avait fait gagner quelque terrain. Mais, depuis un an, la nation se rassemble, et eux, dès lors, ils reculent !

Oui, ils reculent, dans nos villes et dans nos campagnes, dans nos usines et dans nos fermes, dans nos services et dans nos bureaux. C'est, d'ailleurs, l'attitude de réprobation que la masse des Français a adoptée à leur égard — et ce n'est assurément rien d'autre — qui a entraîné l'échec de leur récente tentative de paralyser, par des grèves, l'activité du pays.

Mais, que nul ne s'y trompe ! Ils conservent deux grandes chances : l'une, chez nous, c'est le fait qu'en plein déséquilibre économique et social les pouvoirs publics sont en discordance avec la nation ; l'autre, en réserve à l'étranger et qui, si elle apparaissait, s'appellerait : l'invasion !

Faire face au péril

De son côté, la Russie des Soviets, quelles que puissent être ses ressources et malgré les commodités que ses maîtres trouvent dans leur dictature absolue, ne serait guère portée, sans doute, aux risques de l'expansion si elle n'avait devant elle une Europe en désarroi et si elle ne disposait pas, dans tous les pays du monde, de concours organisés. Mais, pour des conquérants soulevés par l'ambition de dominer en même temps que par la volonté d'imposer leur sombre évangile, quelles tentations offrent ces nations affaiblies ! Quelles facilités leur y procurent ces équipes obéissantes, habiles à profiter de la misère humaine et à faire jouer les ressorts de la peur, de la sottise et de la vanité, au point d'avoir déjà réduit 350 millions d'hommes au désespoir de la servitude !

Dans une situation pareille, rien de ce que disent les menteurs ou les endormeurs ne peut nous cacher, à nous Français, le péril qui plane sur nous. Mais nou pouvons y faire face.

Je prétends que nous en sommes capables.

Car, tandis que les séparatistes préparent leur machine de guerre, tandis que chancellent notre économie, nos finances, notre monnaie, en dépit de quelques progrès, et que l'inquiétude générale contrarie l'activité de tous, tandis que de lourdes hypothèques pèsent sur l'Union française et qu'en Indochine la lutte se poursuit, tandis que notre politique étrangère erre et tâtonne au milieu de la dispersion du monde libre, on sent monter des profondeurs de notre peuple la volonté du salut par le redressement national.

Les partis contre le « Rassemblement »

Or, c'est par là que les impératifs de l'intérêt national se heurtent à l'esprit et à la structure du régime actuel. Les partis, qui sont nos divisions, peuvent bien consentir entre eux à telles ou telles combinaisons, s'il s'agit de conserver leurs communs privilèges. On les voit même, paraît-il, tâcher de se rassembler contre « le rassemblement » ! Mais ils répugnent, par nature, à l'union des citoyens qui forcément réduirait leur rôle et les ferait s'effacer devant l'intérêt général. Ils n'inclinent pas davantage à réformer le régime qu'ils ont bâti à leur seul usage. Si le régime va mal au pays, il n'est pas trop mal fait pour eux. Car il confond en eux-mêmes tous les pouvoirs et laisse les responsabilités anonymes et imprécises. Mais la nation sent à quel point un pareil système est sans rapport avec les exigences d'une époque et d'un monde menaçants. Elle l'a prouvé d'une manière éclatante, notamment à l'occasion des élections municipales d'octobre. Elle se rappelle comment un régime du même genre, quoique avec des vices moins criants, s'évanouit littéralement quand le malheur contre lequel il n'avait pas su nous défendre eut forcé les portes de la patrie.

En vérité, c'est dans le peuple qu'il faut aller chercher, et au plus vite, l'autorité et le crédit indispensables pour le conduire dans une période si dure et qui peut devenir tragique.

Je l'affirme parce que j'ai confiance dans la démocratie.

Je répète que c'est par des élections générales qu'il faut au plus tôt donner à la nation le moyen de sceller en elle-même sa propre union et de montrer au monde qu'elle l'a fait.

C'est à partir de là qu'il sera possible de réformer le régime.

C'est sur la base d'un vaste et puissant rassemblement des cœurs et des esprits, manifesté par celui des suffrages, que l'on pourra gouverner, rénover et, s'il le faut, affronter les tempêtes. Au contraire, prolonger la situation présente, dans laquelle il est évident que les pouvoirs publics, privés de la confiance de la nation, pourraient se trouver à la merci des événements, ce serait refuser sa chance à la France. Ce serait même, peut-être, la refuser au monde qui a besoin d'une France solide, sûre d'elle-même, fidèle à son génie.

En présence du péril, devant la grandeur et l'urgence de la tâche à accomplir, ceux qui se sont rassemblés déjà tiennent leurs bras et leurs rangs ouverts aux autres. Ils sont tout prêts à étendre, pour la consultation, puis pour l'action nationales, les limites de leur union. Ils appellent à eux tous les Français qui veulent oublier les prétentions partisanes pour servir simplement la France !

A Poitiers, encadré de son Garde des Sceaux (radical) et de son ministre de l'Intérieur (socialiste)

SCHUMAN *a dressé le bilan de la situation française*

"Le salut ne nous viendra pas d'une suppression des partis"

ENCADRE de M. André Marie, garde des Sceaux (radical), et de M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur (socialiste), M. Robert Schuman a prononcé, hier, dans le jardin public de Poitiers, le discours suivant :

« Vous avez vécu des alarmes dans le passé, le présent n'est pas sans inquiétudes », a déclaré M. Robert Schuman, président du Conseil, prenant la parole à Poitiers, et faisant le point de la situation depuis la constitution du gouvernement qu'il dirige.

« Nous avons livré et gagné une sorte de bataille de Poitiers. L'objectif qui était « de sauver la République » a été atteint sans violence. Aucune de nos libertés démocratiques n'a été mise à mal.

Sur le plan moral, il était impérieux de restituer aux Français le besoin et le goût de l'autorité librement acceptée. A cette fin, le gouvernement a « mené la lutte contre les éléments de désagrégations sociales et politiques », la réussite était « conditionnée, poursuit M. Schuman, par les exigences mêmes de la vie ».

« La réparation de certaines injustices comme l'acceptation de certains sacrifices s'imposaient dans le cadre de ce qu'on a appelé le plan gouvernemental qui demeure exclusif de tout parti pris idéologique. »

Les salaires et les prix

On a « effectivement » obtenu une certaine « péréquation entre les salaires et les prix », déclare le président du Conseil. La montée des prix a été non seulement enrayée, mais déjà une orientation vers la baisse, officiellement proclamée par le Conseil économique, a été obtenue.

La majoration des salaires, sans accroissement correspondant du volume des denrées, risquait de provoquer une inflation. Il fallait donc ajuster les salaires et éviter l'inflation, « réduire le pouvoir d'achat des citoyens autres que les salariés dans la mesure où ils étaient susceptibles de supporter un tel sacrifice ».

Le président Robert Schuman cite alors un certain nombre de chiffres qui, dit-il, sont « encourageants ».

Certaines difficultés subsistent encore, notamment dans les domaines du transport, de la main-d'œuvre et des disponibilités en devises, mais « notre situation économique s'assainit de jour en jour, trop lentement au gré de beaucoup — ajoute le président — mais sûrement ». Cet assainissement économique n'aurait pas été possible sans celui des finances publiques. Or le budget ordinaire de 1947 a été exactement équilibré et, en 1948, toutes les dépenses de l'Etat, même les dépenses extraordinaires, sont couvertes par l'impôt. « Rien ne sera plus demandé à la Banque de l'Etat », affirme le président du Conseil qui ajoute : « Les avances de la Banque de France à l'Etat ont diminué de dix milliards entre le 1er janvier et le 8 avril. »

Le problème monétaire

M. Robert Schuman dresse ensuite le bilan des résultats de l'emprunt libératoire du prélèvement, qui, pour ses deux premières tranches, a procuré au trésor 73 milliards. Malgré l'émission des deux premières tranches de l'emprunt libératoire, le gouvernement a lancé « une véritable vague de 60 emprunts en faveur leur placement sont très favorables.

Abordant le problème monétaire, le chef du gouvernement indique que le des sinistrés ». Les perspectives de montant de la circulation monétaire a été temporairement réduit de 200 milliards par l'échange des billets de 5.000 francs. D'autre part, entre le 1er mars et le 8 avril, la circulation fiduciaire a diminué de 4 milliards, passant de 766 à 762 milliards.

En ce qui concerne les impôts ordinaires, malgré ce qui a été affirmé il y a quelques semaines, aucun recul dans les recouvrements fiscaux ne révèle un ralentissement grave des affaires. Cependant, une politique budgétaire rigoureuse doit être poursuivie aussi bien pour les recettes que pour les dépenses.

En outre, des marchés nouveaux doivent être conquis. « Il ne nous est plus permis de rester figés dans nos routines », affirme le président du Conseil. « Des progrès sont réalisés sur ces divers points. Ils sont encore insuffisants. Nous importons bien plus que nous n'exportons, et il en sera ainsi pendant plusieurs années encore, tant que nous manquerons de devises et, notamment, de dollars, pour payer le surplus de nos importations. »

L'aide américaine, « acte de solidarité humaine sans précédent », a valu à la France, depuis fin décembre, l'envoi gratuit de marchandises d'une valeur de 280 millions de dollars. « Cette initiative généreuse a été critiquée. Elle a été refusée par certains pays, malgré eux, parce qu'ils n'étaient pas libres de l'accepter. D'autres préfèrent se replier sur eux-mêmes. » Il y a pourtant là, dit le président Schuman, « une grande chance pour l'organisation pacifique du monde ».

Malgré l'aide américaine, le ravitaillement demeure pour les semaines à venir au premier plan des préoccupations gouvernementales. Le président du Conseil brosse alors un tableau rapide de l'action du gouvernement dans le domaine du ravitaillement.

POUR LES LEGUMES, le gouvernement limitera la tendance saisonnière à la hausse.

L'importation de 100.000 hectolitres DE VIN d'Italie acheminés sur les grands centres permet d'entrevoir une stabilisation des cours du vin.

En ce qui concerne LE POISSON, dont le marché a enregistré un « accident fâcheux », la situation a été **progressivement reprise en main.**

La crise actuelle du marché de LA VIANDE est purement saisonnière. Une baisse est à prévoir du fait tant de l'abondance du cheptel que de l'importance des stocks existants, et de l'importation de viande frigorifiée.

Pour ce qui est du LAIT, les arrivages augmentent, et M. Robert Schuman ajoute, à propos de « la campagne insidieuse menée auprès des producteurs » que le gouvernement ne saurait tolérer que dans un secteur aussi essentiel de l'alimentation, une résistance organisée à la collecte aboutisse à un retour clandestin au marché libre, générateur non seulement des hausses de prix, mais risquant de gêner l'approvisionnement des grands centres urbains.

Les perspectives de la récolte en céréales sont bonnes.

« La récolte de BLE, ajoute le président du Conseil, permettra certainement l'augmentation de la ration de PAIN. »

L'expérience quotidienne enseigne que la France, ainsi que la plupart des autres pays, ne peut se suffire à elle-même. Les leçons de la solidarité internationale se multiplient chaque jour.

Avec comme unique objectif la paix, la France ne renie aucune de ses amitiés.

« Ce que la guerre a mis garde toute sa valeur après la guerre. » En outre, la France entend n'exclure de son amitié personne. « Pas même ceux qui, hier, s'étaient dressés contre elle », l'Italie notamment qui s'est affranchie « d'un régime qui l'avait séparée des nations libres et pacifiques ». Et le président Schuman exprime l'espoir que le résultat des élections italiennes consacre pour la péninsule « le retour à la vraie démocratie, à la réconciliation cordiale et à la coopération confiante entre la France et l'Italie ».

L'Allemagne qui a cessé provisoirement d'être une entité internationale, mais qui n'en existe pas moins en fait, pose des problèmes dont la solution engage l'avenir de la paix en Europe et dans le monde. Il faut un statut pour l'Allemagne, statut fondé sur les principes démocratiques, mais non exclusif de sérieuses précautions.

« Un plan qui aboutirait à établir un pouvoir centralisé signifierait pour l'Allemagne la tentation d'une permanente et progressive menace de revanche d'abord, d'impérialisme belliqueux ensuite. » Or il y a plusieurs Allemagnes et la France entend, dans une conception libre de tout ressentiment, mais inspirée par l'expérience « laisser se dégager et s'organiser dans des Etats autonomes ces Allemagnes diverses par leurs particularités géographiques, économiques et ethniques ».

Un fait risque de fausser la solution du problème allemand. L'Allemagne est, en effet, devenue un enjeu sur l'échiquier politique international, et le président du conseil, faisant allusion aux récents incidents de Berlin, déclare :

« Malgré l'énervement que nous constatons un peu partout et que l'on me paraît parfois volontairement entretenir, nous conservons tout notre sang-froid, toute notre volonté de paix et l'espoir que nous plaçons dans le bon sens des nations. Mais nous ne négligeons pas non plus les mesures de précaution contre les risques. »

Cependant, l'Europe occidentale s'organise sur le plan économique comme pour la défense de son intégrité et de son indépendance. Avant-hier, seize nations libres, victimes de l'agression nazie, ont signé un pacte « qui n'est dirigé contre qui que ce soit et qui affirme une commune résolution de mettre tout en œuvre et tout en commun dans l'intérêt de la paix ».

La France, affirme le président du conseil, « respecte le libre développement de toutes les nations, quel que soit leur régime intérieur, pourvu qu'il n'en découle aucune menace pour la sécurité des autres pays ». Mais elle doit assurer aussi sa propre défense. C'est pourquoi, dès la rentrée du Parlement, le gouvernement demandera l'examen et le vote rapide des lois de réorganisation militaire qui ne coûteront au pays « que le minimum indispensable en crédits et en effectifs ».

En même temps que la sécurité extérieure, le gouvernement se préoccupe « de la sécurité intérieure contre toute entreprise de désordre ». Il tient à concilier à la fois la liberté et l'autorité et il entend réprimer tout ce qui peut porter atteinte aux intérêts collectifs.

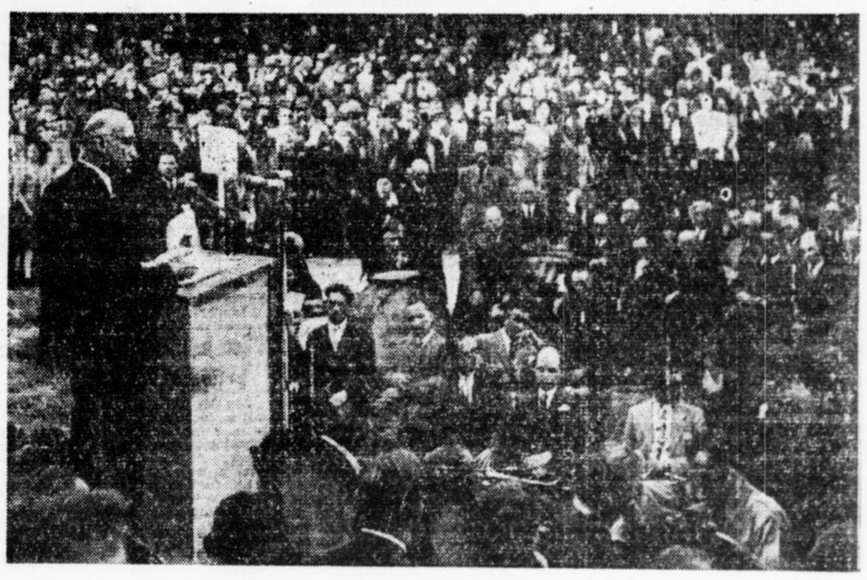
Aux peuples de l'Union française, la France apporte son patrimoine de liberté, son sens de la dignité humaine et ses garanties de fraternité. Elle fera tout ce qui dépend d'elle pour ramener, dans les douloureux conflits de Madagascar et d'Indochine, la paix et la réconciliation, mais « elle n'entend pas s'incliner devant la terreur et le crime ».

Le président Robert Schuman remercie ensuite ceux qui, dans le passé, ont soutenu le gouvernement.

« Plus que jamais, dit-il, dans les temps que nous vivons, un gouvernement ne doit être ni un syndicat d'intérêts ni une coalition de partis sans. » Les problèmes qui se posent au pays ne seront résolus que par « un accord très large, au sein de nos assemblées comme dans le pays ». Cependant, cet accord ne signifie « ni un nivellement des partis égoïste et tyrannique. Les partis doivent être au service du bien commun » et, ajoute le président du Conseil, « le salut ne nous viendra pas d'une suppression des partis, qui équivaudrait à une dangereuse confusion des esprits, des idées et des hommes ».

L'œuvre de redressement à laquelle le gouvernement s'est consacré ne négligera point une tâche parallèle d'assainissement moral.

Et M. Robert Schuman conclut : Il faut réformer l'homme d'abord. Et c'est pour cette tâche primordiale que nous faisons appel au concours de tous les Français.



Sous les ombrages du jardin public, M. Schuman prononce son discours entre deux morceaux de musique

A Buffalo, entre deux attractions

MAURICE THOREZ a fait le procès du plan Marshall...

C'EST à la jeunesse que s'est adressé hier M. Maurice Thorez. Plus de 30.000 personnes emplissaient le stade Buffalo lorsque le secrétaire général du parti communiste prit la parole.

Après avoir évoqué les inquiétudes et les soucis qui assaillent la jeunesse, M. Maurice Thorez en est venu à considérer « les magnifiques perspectives qui s'ouvrent aujourd'hui à l'humanité et qui autorisent la réalisation des espoirs formulés jadis par Aristote et Descartes »...

Le leader communiste a ensuite analysé le plan Marshall :

— Ce plan, s'écria-t-il, vise à transformer notre pays en une sorte de colonie américaine.

L'auditoire, à ces mots, devient frénétique. Il est vrai qu'il a été mis en appétit par les échos des fanfares qui, avec de nombreux groupes de jeunesses, ont défilé une heure durant.

Voici maintenant le lot des adversaires. Et d'abord le R.P.F. :

— Les factieux de de Gaulle avouent qu'ils n'ont pas de programme. Disons qu'ils n'ont pas de programme avouable ! s'écrie Maurice Thorez. Comment avoueraient-ils qu'ils visent à détruire les institutions républicaines, à instaurer la dictature du « chef qui pense pour tout le monde » ?

Pour terminer, selon la formule, M. Maurice Thorez lance un appel vibrant à l'union pour la paix et la sauvegarde de l'indépendance nationale.

— Plus que jamais, clame-t-il, nous tendons une main fraternelle aux travailleurs socialistes qui mesurent l'abîme qui sépare Guesde et Jaurès de Jules Moch et Léon Blum ; plus que jamais, nous tendons la main aux catholiques, aux vrais résistants et à tous les démocrates.

Après ce discours, une partie récréative était réservée à l'auditoire.

Paris-presse (e).

...ne demandez pas un vin blanc

EXIGEZ UN POSTILLON

CARTE BLANCHE vin spécial pour compter du fruit du caractère du montant

SUR VOTRE TABLE

mes bons vins :

POSTILLON rouge blanc

POSTILLON MONOPOLE rouge blanc

En vente dans toutes les bonnes maisons

HEYRAUD L'Elégance de Paris

LA MÉLANCOLIE

n'a souvent d'autre cause qu'un mauvais fonctionnement du tube digestif. Entretenez-le en bon état en prenant des EUPEPTASES du Docteur DUPEYROUX (poudres et tablettes). V. 134 P. 17 898

PUNAISES, mites, etc.
DESTRUCTION GARANTIE sans évacuation des locaux
Tochmo - Hygiène
9, R. Alexandre-Dumas, Paris-XIe
Métro : Boulets - ROQ.32-55

Le TÉLÉMÈTRE DE GRANDE PRÉCISION

JEUNES GENS de 15 à 18 ans

La S.N.C.F. vous offre, sans condition de diplôme,

800 POSTES

d'Elèves des Services d'Exploitation. Bel avenir. Examen le 3 juin. Demandez à l'Ecole Universelle la plus importante du monde, sa notice gratuite n° 59.141 et la preuve de l'efficacité de sa préparation par correspondance. ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, bd Exelmans, NICE, chemin de Fabron, LYON, 11, place Jules-Ferry.

Aujourd'hui choix abondant et varié de

Fonds de Commerce

Locaux Commerciaux et Industriels

Appartem[t], Villas, Propriétés

Emplois, Gérances, Mariages

Paris-prov., dans le journal spécialisé

LES ANNONCES

En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe

Exigez le titre exact : "Les Annonces"

VENTE RECLAME DU 17 AU 30 AVRIL SEULEMENT

MENAGERE 37 PIECES : 1.000 francs

CIERPA, 69, rue Rochechouart, PARIS

Envoi contre remboursement ou mandat joint aux commandes

François Auchard EST UNE MARQUE

Peignes de Toilette façonnés main — Fantaisies de Coiffures

OYONNAX (AIN) — PARIS 26, Bd de Strasbourg

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT

9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

L'ART DE VOUS EMBELLIR

...a été étudié pour vous par THORADIA, qui vous propose une gamme de produits : Crème de Jour, Crème Grasse pour peaux sèches et Crème Nourrissante pour la nuit, Poudres, Fards Gras, Fards Poudre, Rouges à Lèvres, Lait, Lotion ; chacun de ces produits de haute qualité répond à un besoin et contribue à la santé, ainsi qu'à la beauté du visage.

Les Flocons de Pommes de Terre A.E.C. obtenus par dessiccation spéciale à partir de pommes de terre de choix sont un merveilleux épaississant pour les potages et les sauces.

Seuls ou avec un peu de farine, ils vous permettront de faire de la pâtisserie succulente.

FLOCONS DE POMMES DE TERRE

En vente partout

L'ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE par COMMENTRY (Allier)

AEC

PRATIQUE, ÉCONOMIQUE, SAVOUREUX

LA VERITE VRAIE SUR LA BATAILLE DES STYLOS

Oui, la guerre des stylos a bien lieu, et elle se gagne, mais non sur le terrain où l'on veut le dire.

D'abord, qui oppose-t-elle, cette bataille : les stylos à bille entre eux ? Les stylos à plume contre les stylos à bille ?

Jusqu'ici des flots d'encre et des tonnes de papier ont été dépensés dans cette querelle froide et courtoise où les uns ont risqué d'y perdre leurs bulles et les autres d'y laisser leurs plumes, mais chacun est resté sur ses positions, marquant un point ici et là.

C'est maintenant que de la vraie bataille va se gagner... Et le succès en appartiendra à un stylo français étonnant, nouveau modèle d'une grande marque, qui va être révélé au public à l'occasion de la prochaine Foire de Paris.

Elle appartiendra au V6 Globe d'Or silencieusement mis au point par de vrais techniciens qui ont voulu, non pas lancer une mode, mais faire faire au stylo un grand pas sur le chemin du progrès.

A la fois plume et à la fois bille, le V6 Globe d'Or réunit toutes les qualités de l'une et de l'autre, en y ajoutant ses perfections propres : capacité d'encre considérable, plume écrivant sur toutes ses faces laissant à l'écriture toute sa personnalité, débit régulier, séchage immédiat de l'encre... et combien d'autres !

Le V6 Globe d'Or est une révolution dans l'industrie du stylo et prend d'un coup une avance de plusieurs années sur ce qui a été fait jusqu'alors.

Le public trop souvent déçu va enfin trouver en lui l'instrument idéal. Toutes les bonnes maisons spécialisées en seront pourvues.

UN REGARD sur votre avenir

La célèbre voyante de tradition de retour d'Orient

ZITA LA ZINGARA

CONSULTE TOUS LES JOURS 2, Rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h. TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

GRANDE VENTE D'IMPRIMES SOIE - RAYONNE - COTON

HAUTE NOUVEAUTE PRIX SANS CONCURRENCE

TISSUS K. M.

28, rue du 4-Septembre (Opéra)

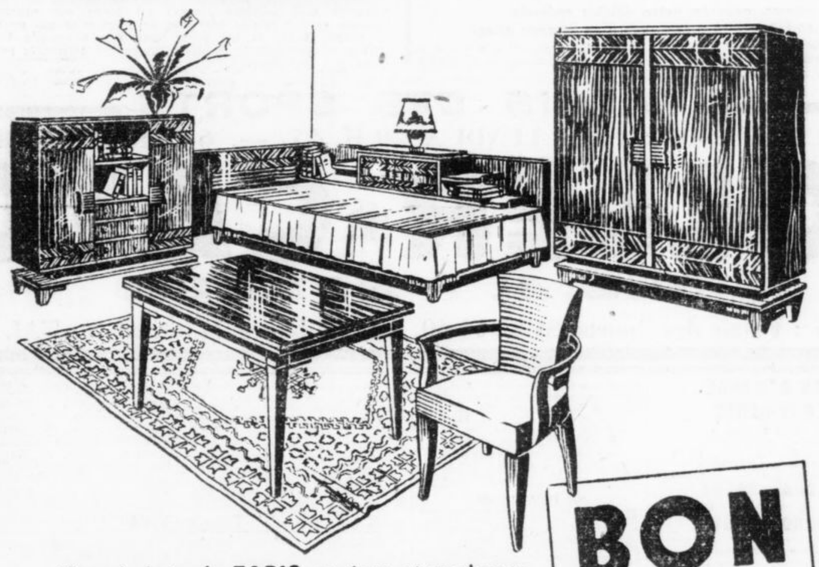
le mois d'avril AU BON MARCHÉ

Continuant la politique qu'il s'est fixé le BON MARCHÉ vous offre aujourd'hui, Mesdames, un **grand choix d'articles spécialement réservés pour vous, vos enfants et votre maison,** articles de qualité à des prix incomparables, **maintenant en vente libre.**

N'hésitez pas à venir nous rendre visite. Nous sommes persuadés pouvoir vous donner satisfaction.

★

10 % D'ESCOMPTE *Sur tout achat de meubles*



Grand choix de **TAPIS** anciens et modernes d'ORIENT et d'AFRIQUE du NORD
Chiraz - Ghioravan - Mossoul - Tabriz - Ghiordes
Kairouan - Tlemcen
Très belle qualité aux prix les plus bas

MOQUETTE

Nombreux coloris

depuis **920** Frs le mètre

Livrable immédiatement, fourniture de thibaude
POSE A DOMICILE

TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS.
Descente de lit 0 m. 70 × 1 m. 40, depuis **1400**F
Carpettes 2 m. × 3 m. — 2 m. 40 × 3 m. 40, etc.
Pour remplacer la Moquette, **FEUTRE garanti pure laine.** **745**F
Se pose sur thibaude comme la moquette. Nombreux coloris. le mètre.

BON

à remplir et à nous adresser pour recevoir **GRATUITEMENT** notre nouveau Catalogue "MEUBLES" N° 278

M_____

Adresse_____

FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS IMMÉDIATES et GRATUITES dans TOUTE LA FRANCE

ROBE mousseline ornée de plis . . . **1380**F

COSTUME, veston croisé et pantalon belle draperie marine pure laine. . **5900**F

BONNET mousseline . **285**F

CHEMISE popeline blanche col tenant 30 au 33 **495**F

CRAVATE crêpe rayonne gris ou blanc **120**F

BRASSARD faille rayonne **355**F

MONTRE acier inoxydable mouvement ancre 15 rubis bracelet cuir **1975**F

ENSEMBLE DEUX PIÈCES portefeuille et porte-monnaie cuir rouge, marron ou havane **890**F

CHAPELET cornaline blanche monture argentée **98**F

SOULIER toile blanche 34 au 36. . . . . **335**F

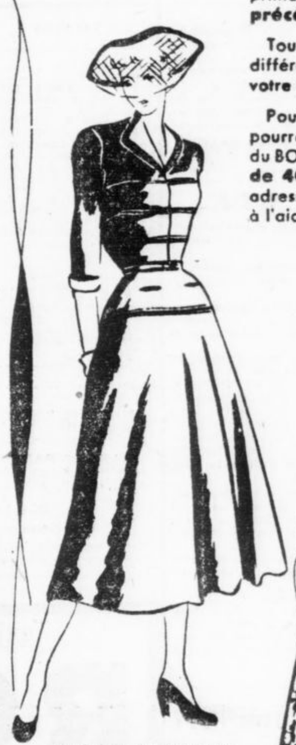
MISSEL de notre Seigneur simili cuir, tranche dorée **290**F

CROIX, bois des îles verni christ fonte d'art dorée. **275**F

La présentation de notre collection de printemps a eu un **retentissement sans précédent** dans la France entière.

Tous les modèles sont exposés dans nos différents rayons où vous pouvez venir faire votre choix.

Pour satisfaire toutes les clientes qui ne pourraient se déplacer, la Direction Générale du BON MARCHÉ a fait éditer un **catalogue de 40 pages en couleurs,** qui vous sera adressé **gratuitement** sur simple demande à l'aide du Bon ci-dessous.



PASSE-PARTOUT
Beau lainage pure laine ornée, piqué blanc, noir, marine, roi. **3500**F

CAMPAGNE
Coton belle qualité, impressions mode rouge et blanc, vert et blanc. . **1850**F

SANS PRÉTENTION
Crêpe rayonne, impressions blanches sur fond coloris mode . . **4150**F

chapeaux

Parmi nos nombreux modèles vous trouverez à des prix exceptionnels 2 de nos dernières créations.

POURQUOI PAS ? Élégant canotier paille **595**F

JEUNESSE - Béret mérinos nuances mode **450**F

Tissus

ROBES

★ TWILL soie naturelle, coloris variés, largeur 0,90 le mètre... **995**F

★ CRÊPE DE CHINE imprimé belle qualité pure soie naturelle, largeur 0,90. le mètre... **795**F

★ MOUSSELINE soie naturelle, coloris lingerie largeur 98/100. le mètre... **395**F

★ TOILE fibrane et coton, pour ensembles et robes de plage, en blanc seulement, largeur 0.93. le mètre... **450**F

★ INDIENNE coton pour robes, jolies impressions grand teint, sur fond couleur, largeur 100. le mètre... **185**F

★ INDIENNE coton, impressions multicolores pour robes de baby et fillettes. Nuances garanties au lavage, largeur 0,80. le mètre... **160**F

★ Très beau LAINAGE pure laine pour tailleurs et vestes d'été, grand choix de coloris, largeur 140. le mètre... **695**F

Grand choix de lingerie, etc... etc...

AMEUBLEMENT

★ TISSU ARMURE coton et rayonne fond crème, largeur 130. le mètre **790**F

★ Très belle IMPRESSION grand teint pour sièges et tentures, larg. 125. le mètre **995**F

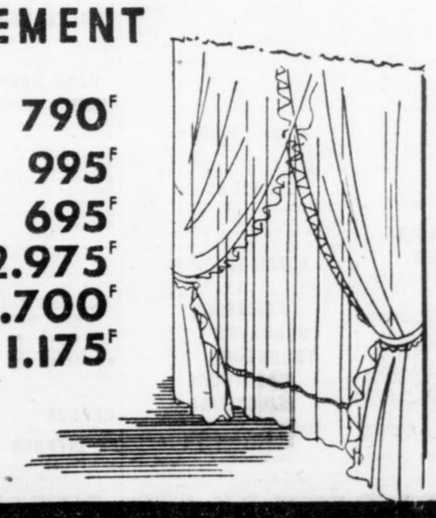
★ REPS coton imprimé, largeur 130. le mètre **695**F

★ STORE voile rodia avec ourlet jour main 300 × 180 **2.975**F

300 × 240 **3.700**F

★ VITRAGES bonne femme voile rayonne façonné, 225 × 65, la paire **1.175**F

Linge de maison, etc...



BON

à remplir et à nous adresser pour recevoir GRATUITEMENT notre **Catalogue en couleurs** de Robes, tailleurs et manteaux.

N° C 175

M_____

Adresse_____

SUCCURSALES :

METZ
MULHOUSE
VICHY
TOULOUSE

Les spectacles

Micheline PRESLE sera la vedette de Les derniers jours de Pompéi

(nouvelle version)

MARCEL LHERBIER va réaliser, dès le 15 mai, à Rome, une nouvelle version du fameux film muet (l'un des classiques du cinéma) « Les derniers jours de Pompéi ».

Micheline Presle en sera la vedette féminine (succédant à Maria Korda). Roger Hubert assurera les prises de vues.

MUSIQUE

Premières auditions

LE 620e concert de la vénérable Société Nationale (et l'on dit que les Français n'ont pas l'esprit de suite !) a commencé par une déconvenue : l'annonce que l'audition de la Sonate de Dutilleux était ajournée pour cause de grippe. Le vide a été comblé impromptu par Six pièces à danser d'A. de Spitzmuller, *un peu marquées de ce néo-classicisme auquel leur auteur a renoncé dans des œuvres plus récentes, et dont sont heureusement affranchies les deux derniers morceaux du recueil, interprétés par Jeanne Manchon-Theis avec un art très nuancé.*

Dans les Berceuses à tenir éveillé, *Daniel-Lesur a réalisé la gageure d'écrire de fine et sensible musique sur des poèmes d'une fantaisie laborieuse, et Geneviève Touraine, cette autre gageure d'être assez prise par la musique qui enveloppait ces poèmes pour les dire avec toutes les apparences de la conviction.*

Je n'avais rien entendu d'Henri Martelli depuis quelque dix ans. Mon souvenir était d'une musique tendue, d'un intellectualisme plutôt agressif : celle de Sept duos pour violon et harpe *est amène, spontanée, recherchée certes dans les rythmes des mouvements vifs, mais claire et directe en son propos.*

Interprétés par un quatuor à cordes, les Préludes, Trois Interludes, Postlude, de P. de Tréville, *seraient agréables, en dépit d'une trop constante suavité à laquelle nos oreilles ne sont plus faites. Le timbre généreux des saxophones leur donne un accent de tendresse charnelle qui fait un peu songer, à la longue, à la vox humana de l'orgue. Ceci ne diminue pad les mérites de l'excellent quatuor de saxophones de la Garde Républicaine. Dans le reste du programme, qui comprenait en outre le charmant* Trio de *Jacques Ibert pour violon, violoncelle et harpe, seule œuvre qui ne fût pas première audition, Roland Charmy, Jacques Neilz et Lily Laskine ont affirmé même virtuosité et recueilli même succès.*

Marc PINCHERLE.

EN PASSANT DU ROMAN A LA SCÈNE

J'irai cracher sur vos tombes

cache son érotisme sous des ombres chinoises

BORIS VIAN, c'est un fait, s'est rallié aux nœuds papillon : il en porte d'immenses, de multicolores, ainsi qu'il sied à un représentant de la génération nouvelle, cette génération-champignon qui pousse dans les caves (ô cher « Tabou » de mon enfance !), et, pour l'aimer ou la haïr, subit l'influence de l'Amérique, avec ses noirs, ses trompettes et ses atomes, qui « s'accrochent » surtout dans l'ivresse finale des surprise-parties.

Boris Vian a écrit « J'irai cracher sur vos tombes » en prêtant la paternité du livre à un imaginaire Vernon Sullivan. On ne prête qu'aux riches, et l'imagination du Monsieur n'est pas pauvre.

Du roman, il a tiré une pièce, et c'est le théâtre Verlaine qui fera office de cimetière. Mais le bouquin était édité : il décrivait beaucoup de choses fort intéressantes tant à la plastique pure et aux quelques notions que nous possédons sur la génération de l'espèce. Le théâtre s'accommode fort peu de ces délicatesses-là...

— La pièce est érotique sans obscénité, m'a dit Boris Vian. Mon héros, incarné par Daniel Yvernel, se réveille avec Vera Norman, s'endort avec Anne Campion et Jacqueline Pierreux et tue Danielle Godet ; ici, ce sont les femmes qui violent les hommes !

» Rien à voir avec Miller ; il m'embête, celui-là, parce qu'il y croit !

» Je ne suis pas contre la littérature sérieuse, à condition qu'on ne la prenne pas au sérieux. Mais j'ai voulu écrire un roman commercial où le lecteur en aura pour son argent. Jusqu'ici, pas de plainte à ce sujet. D'ailleurs, moi, la seule chose qui m'intéresse c'est de jouer de la trompette !»

Pendant ce temps, Daniel Yvernel subit l'assaut de quelques jeunes filles assez nerveuses : elles semblent lui reprocher une certaine façon de se dérober qui n'est pas de leur goût. Tout cela est, d'ailleurs, fort convaincant...

— Pour le viol, dit encore Boris Vian, nous utiliserons des ombres chinoises.

C'est rassurant ! Mais Yvernel, lui, n'est pas rassuré du tout. Il sort de scène en soupirant :

— Avec des femmes comme ça, qu'est-ce que je vais prendre !

Car on ne peut cacher que les interprètes de « J'irai cracher sur vos tombes » jouent avec... du sentiment.

Henri SPADE.

A l'Opéra

ENTRÉE DE PETROUCHKA AU RÉPERTOIRE

AVEC un très beau courage, l'Opéra a tenté la reconstitution — qui paraissait impossible sur une scène française — du plus typiquement russe des ballets de Diaghilew : « Petrouchka ».

Opportunément, notre Académie nationale de musique a conservé, de la présentation originale, tout ce qu'il était possible de conserver : la chorégraphie de Fokine, les très beaux décors d'Alexandre Benois... Tous les efforts ont été réunis pour éviter, au maximum, l'inévitable décalage auquel ne manqueraient pas d'être sensibles tous ceux qui se souviennent de la création de cette œuvre.

En fin de compte, nous avons assisté à une sorte de « traduction » de « Petrouchka », — traduction impeccable, fidèle quant à l'esprit de Diaghilew et à la forme originale, mais dans laquelle on relève à la fois les qualités et les défauts inhérents à toute traduction. Il y a d'imperceptibles lourdeurs dans le rythme, quelques lenteurs dans le mouvement...

Mais n'oublions pas qu'il s'agit d'une œuvre du folklore russe — et constatons que ces défauts sont minimes.

★

Les interprètes méritent tous les éloges. Michel Renault, dans la défroque de Petrouchka est étourdissant de verve, de légèreté et de grâce. Sa mimique est spirituelle et sa technique parfaite. Micheline Bardin est une ravissante Ballerine. Et tout le corps de ballet se montre à la hauteur de sa tâche difficile.

Claude HERVIN.

ON DIT QUE...

● Les Bouffes-Parisiens feront prochainement une reprise de « Pas sur la bouche ».

● Le théâtre Montparnasse donnera, le 20 avril, une nouvelle pièce : « Montferrat de Roblès ».

● Le 28 avril, au théâtre Saint-Georges, reprise de « Mademoiselle », de Jacques Deval, avec Berthe Bovy, Suzet Maïs et Carpentier.

● Le 21 avril, au théâtre Monceau, « L'Homme aux souliers verts ».

● « J'irai cracher sur vos tombes », pièce de Boris Vian, mise en scène de Pasquali, décors de Jean Boullet, sera créée, le 22 avril, au théâtre Verlaine.

● Léopold Marchand vient de terminer une nouvelle pièce : « Le Secret des dieux », qui sera créée à Paris au cours de la saison prochaine.

● « Farrebique » et « Les Jeux sont faits » remportent actuellement un grand succès à Londres. Mme Attlee a assisté à la « première » du film de Delannoy et J.-P. Sartre.

● Louis Daquin compte réaliser prochainement un film intitulé « La Marie-Thérèse ».

● Paul Mesmer tournera « Fugues » sur un scénario original de Paul Guth. Andrée Servilanges sera la vedette féminine de cette production, réalisée uniquement en extérieurs dans la région d'Antibes.

Les obsèques d'Yvon NOVY

LES obsèques d'Yvon Novy ont eu lieu ce matin en l'église Saint-Justin, à Levallois-Perret.

De très nombreux journalistes et aussi Mmes Mary Morgan, Germaine Ristori, Charles Dullin, Jean Rigaux, Jean Toulout avaient tenus à accompagner Yvon Novy jusqu'à sa dernière demeure.

LILLE et LENS finalistes, la Coupe restera dans le Nord

Comme on l'avait généralement prévu, ce sont deux équipes du Nord, Lille et Lens qui vont disputer, le 9 mai, la finale de la Coupe de France sur le terrain du stade olympique de Colombes.

Le Nord sportif, qui porte au football une tendre et passionnée affection, est donc en joie. La Coupe, que Lille détient depuis deux ans, ne redescendra donc pas et Lille sera finaliste pour la quatrième fois consécutive.

Mais l'équipe lilloise n'a pas fourni, hier contre Nancy, une partie digne de sa réputation. Les joueurs du L.O.S.C. ont paru indécis, peu en verve et sans réactions ayant à la base le sang-froid qui justifie l'autorité et la confiance dans les moyens.

Sont-ils victimes des fatigues d'une saison où ils furent depuis le mois d'août l'adversaire à abattre ? Nous ne sommes pas loin de le croire.

Mais c'est une situation que les dirigeants lillois ont les moyens d'améliorer d'ici la finale, malgré les efforts que leurs joueurs ont encore à fournir d'ici là dans le championnat.

Nancy a disparu en beauté. Ses joueurs ont lutté vaillamment et effacé complètement la mauvaise impression laissée à Paris par leur mauvais match contre le Racing, il y a quinze jours.

Ils ont succombé devant plus forts qu'eux, mais de façon si honorable qu'on doit leur accorder de bon cœur « les honneurs de la guerre ».

Lens en pleine forme

La virile et efficace formation des « Gueules noires », jouant à Lyon contre Colmar, a balayé comme fétu de paille la valeureuse formation alsacienne, qui ne put présenter sa meilleure équipe.

Comme nous l'avions prévu, l'expérience des joueurs de base de l'équipe lensoise a joué un rôle important dans le match.

Les Gouillard, Sikla, Stanis, Ourdouillie, Mellul surent à merveille utiliser l'avantage du vent qui leur était favorable en première mi-temps. Et le dynamique Stanis se paya le luxe de marquer trois buts à son ancien portier, Créteur, aujourd'hui dernier rempart du but colmarien.

Il reste à Colmar à regrouper ses forces pour essayer d'acquérir la deuxième place du championnat de deuxième division, qui est à sa portée, surtout depuis que le Havre s'est fait battre par Angers. Et, quoi qu'il en soit, l'équipe de Colmar 1947-1948 aura fourni une fort jolie saison.

Lucien GAMBLIN.

HUMETZ et NOWIAZ à « Paris-presse »

M. Grémeau, président de la F. F. Boxe, est venu à midi à *Paris-presse*, accompagné des deux officieux champions du monde et officiels vainqueurs du Gant d'Or, de Chicago : Humetz et Nowiaz.

Ces deux boxeurs amateurs seront reçus demain, à 18 h. 30, place d'Hénin-Liétard, par toutes les sociétés sportives des Houillères avec leurs fanfares.

Cet après-midi, Humetz et Nowiaz seront décorés de la médaille de l'Education Physique par M. Roux, directeur général des sports.

A. B.

La régularité de Schotte dans le Tour des Flandres

WETTEREN. — Albéric Schotte à 28 ans, a déjà un beau palmarès : 2 Paris-Tours (1946-1947) ; 2 Tours des Flandres (1942-1948) ; 1 Paris-Bruxelles (1946). Mais c'est dans le Tour des Flandres qu'il a fait montre jusqu'ici d'une régularité unique.

Voici en effet ses divers classements : 1940 : 3e ; 1942 : 1er ; 1944 : 2e ; 1946 : 3e ; 1948 : 1er.

— Brusseaux a l'intention de demander une licence de joueur-entraîneur pour la saison prochaine.

— A Rodez, l'équipe amateur de Paris a été défaite 1-0 par le Midi.

Au Tour des Flandres, les voitures jouent un mauvais tour à CAPUT

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

WETTEREN. — Tant que dans une course il n'y aura pas deux ou trois Henri Boudart pour établir de sévères barrages de voitures derrière les échappées, les résultats seront toujours faussés. Après Paris-Roubaix et Paris-Bruxelles, le Tour des Flandres nous en a fourni hier une nouvelle preuve.

Ainsi, à 15 jours d'intervalle, après un Paris-Roubaix, Louis Caput, dans une forme extrêmement brillante, a été victime de suiveurs indisciplinés.

— Oui, c'est un peu de ma faute, nous disait Caput à son hôtel de Gand, en reconnaissant qu'il avait commis une erreur. Je n'aurais jamais dû partir au sommet de l'Edelaere avec deux « morts ». Remue se plaignait du ventre et menait 50 mètres. Minnaert faisait ce qu'il pouvait, mais peu.

» Ah ! si Schotte et Impanis m'avaient suivi, la face des choses aurait été changée, à moins que les voitures aient ramené le peloton.

Si dans les vingt premiers nous comptons dix-sept Belges, cela ne veut pas dire que ce soit les Flamands qui ont animé la course de bout en bout. Les Italiens Magni, qui devait casser sa fourche alors qu'il se trouvait en tête pour la deuxième fois avec Fazio au pied du Quaremont, Monari, V. Zanazzi, de Santi, ont payé de leur personne, de même que les Français Carpentier, Vergili, au cours d'échappées qui ont mis aussi en valeur Van Kerckhove, Claes, Remue, De Waennemaker, Fainguaert, Minnaert, Achille Buysse, R. Desmet et le Hollandais Lakkeman.

— Notre camarade Fernand Mercier, qui s'est occupé pendant longtemps de Ladoumègue au temps de sa grande forme, vient de recevoir la Médaille d'argent de l'Education physique. Toutes nos félicitations.

— Notre confrère André Audinet n'est plus. Il a succombé hier aux suites d'une brève maladie. Le sport perd en lui un propagandiste convaincu. Finaliste du 1.500 m. aux Jeux d'Anvers de 1920, André Audinet parfait sport en connaissance de cause. A Mme Audinet et à ses trois frères, nous adressons nos vives condoléances.

Les exigences de l'actualité nous contraignent à reporter à demain la suite des Mémoires de Lucien Roupp

« 10 ans avec Marcel CERDAN »

LOURDES seule équipe invaincue cette saison est champion de France

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

TOULOUSE. — Ce fut une finale sans émotion, après 25 minutes de ces continuels coups de pied en touche qui me font penser au premier round de deux boxeurs qui ne veulent pas se livrer et se tâtent avant d'engager l'action.

Une finale sans grand panache peut-être, mais qui se termina de façon très régulière par la victoire du meilleur, de l'équipe la plus homogène, de celle aussi qui sut conduire ses opérations avec le plus d'intelligence.

Condition physique remarquable

La caractéristique essentielle de cette finale fut la domination de la troisième ligne de Lourdes et le jeu intelligent du demi de mêlée lourdais Labarthète.

Ajoutez à ce palmarès le net avantage que prit le jeune Maurice Prat sur son vis-à-vis toulonnais Bodrero, coupable de deux grosses fautes qui coûtèrent cher à l'équipe et vous comprendrez pourquoi les Provençaux furent largement dominés territorialement.

— Il faut féliciter les dirigeants lourdais d'avoir mené leur équipe en finale dans une aussi belle condition physique, remarquait fort justement l'arbitre international Lucien Barbe.

C'est la vérité, Lourdes joua en équipe très en souffle et aussi et surtout très homogène, quoique paraissant légèrement fatiguée sur la fin. Mais dans cette formation on ne pouvait discerner aucun de ces trous par lesquels passent souvent des contre-offensives dangereuses.

« Son jeu n'est pas très brillant sans doute, mais il est terriblement opportuniste et bien inspiré. C'est une véritable équipe complète de championnat. »

C'était du moins l'opinion de l'ensemble des compétences méridionales.

Lourdes sait se livrer, sait admirablement profiter des fautes de ses adversaires, et lorsque les Bigourdans attaquent, c'est que les positions adverses, sérieusement plionnées, commencent à s'effriter.

Cette équipe joua en bloc si solide, si bien cimenté que lorsque l'essai en force est marqué, comme ce fut le cas hier, on ne peut dire qui en fut le responsable. A tel point que ces premiers trois points constituent le modèle des essais collectifs marqués par une équipe.

La modestie de Jean Prat

Si, du point de vue individuel, Labarthète fut le plus en évidence parmi les Lourdais, si Lacrampe et Hourcade, véritables chevaux-vapeur toujours en action, furent ceux qui suivirent avec le plus d'entrain, Jean Prat parut songer, hier, plus à son rôle de capitaine qu'à celui d'exécutant. Et il faut dire qu'il eut raison, car il enleva sa ligne d'avant de façon tout à fait remarquable.

Ce que je retiens surtout de lui, c'est sa modestie après la victoire.

— Oui, nous avons gagné, disait-il à ses camarades au vestiaire, tandis que les joueurs se passaient le bouclier de Brennus de main en main, mais ce n'est pas pour cela qu'il faut exagérer.

Et peu après, comme on lui disait : « Vous pouviez gagner et de plus loin », il répondait :

— Sachons nous contenter de ce résultat, c'est bien beau comme cela.

Jean Prat égale Yves Bergougnan sur le terrain de la modestie, dû talent et de la gentillesse.

Regrets toulonnais

Un des Toulonnais les plus navrés de la défaite, c'était bien le bouillant Siccardi.

— Si j'avais été là, ils ne se seraient pas laissé posséder, s'exclamait-il.

Et quelqu'un, près de lui, ajoutait :

— Vassal n'avait pas confiance en ses avants, c'est pour cela qu'il n'a pas voulu jouer avec eux.

Et un autre international reprenait :

— La troisième ligne toulonnaise n'a pas su couvrir le terrain ; c'est elle qui a perdu la partie.

Notons qu'avec Bordenave, qui se retrouva et fut un brillant attaquant en deuxième mi-temps, les avants Bennus et Sancey n'ont que bien peu de reproches à s'adresser du point de vue individuel, ainsi que Vassal d'ailleurs.

Et maintenant, un mot sur les trois-quarts lourdais. On a dit qu'ils s'étaient réhabilités, que leur jeu fut une révolution... Oui, s'il n'est question que de l'essai marqué sur déplacement de Faget sur l'aile de Bernadet. Mais s'ils valent ce qu'ils montrèrent en une circonstance, pourquoi ne pas les avoir alertés plus souvent ?

● *A Bordeaux, Louis Thierry a battu aux points le champion d'Algérie Kid René.*

BOURSE DE PARIS du 19 avril 1948

Sans présenter la même fermeté générale que celle de vendredi, la séance d'aujourd'hui a été cependant satisfaisante. Les hausses les plus notables ont été enregistrées particulièrement par les Banques d'affaires et les Métallurgiques, en particulier les valeurs d'automobiles.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 10	64
5 0/0 1920	120 10	119 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942.	79 10	79 10
3 0/0 Amort 1942	72 10	72
3 % Amort 1945	68 90	68 90
Crédit Nat. 8 1/2 1942.	4400	....
Crédit Nat. juillet 1945	6720	6720
Banque de l'Indochine	22025	22300
Crédit National	3450	3625
B. N. C. I.	797	797
Banque Union Parisienne	1675	1710
Crédit Commerc. France	1325	1311
Crédit Industriel	1135	1150
Crédit Foncier France	2000	2025
Crédit Lyonnais	....	1473
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	73150	73300
Métropolitain	470	470
Santa-Fé	12950	13200
Lyonnaise des Eaux	1375	1384
Trams Changhaï	2125	2130
C. P. D. E.	1300	1300
Union d'Electricité	553	535
Gaz et Electr (Réunis).	570	580
Gaz France-Etranger	1650	1675
Chant. Saint-Nazaire	1240	1260
Fives-Lille	873	925
Forges Nord-Est	724	739
Denain-Anzin	1575	1420
Penarroy	995	1070
Schneider	6550	6670

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	520	522
Lens	745	765
Le Nickel	1430	1420
Pechelbronn	2500	2575
Française des Pétroles	2845	2817
Caltex	2090	2140
Air Liquide	1470	1450
Usines	1890	1930
Kuhlmann	1385	1410
Péchiney	948	970
Rhône-Poulenc	1390	1420
Saint-Gobain	3060	3100
Charbonn. Réunis	2200	2195
Brasserie Quilmès	of30000	of32000
Raffineries Say	1175	1200
Poliet et Chausson	1650	1725
Plantations Hévéas	690	720
Afrique Occidentale	7650	7675
Canadian Pacific	3820	3850
Rio Tinto (nulité)	12350	12300
Est Asiatique Danois	35650	35000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2395	2325
De Beers	14150	14050
Shell Transport	2800	2790
Rand Mc Yomina	5025	5100
Roan Antelope	543	529

MARCHE LIBRE. — OR : Souverain, 5.500-5.475 ; Napoléon, 4.175-4.150 ; Suzise, 4.050 ; Dollar, 1.050-1.045. — PAPIER : Dollar, 305 ; Escudo, 1 215-1.217 ; Suisse, 75,45.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 880 ; Dollar, 365-370 ; Suisse, 88-89 ; Belge, 6,50-6,60 ; Cour. Dan., 31,25-35 ; Cour. norv., 41,25-45 ; Cour. suéd., 54-59 ; Florin, 53,50-54,50 ; Peseta, 9,85-10 ; Escudo, 13,50-14.

Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » marquée d'un losange rouge

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

PALAIS DES SPORTS

TOUS LES SOIRS SAUF LUNDI A 20 H. 45 — 6 DERNIERS JOURS

ROLLER-CATCH

(U.S.A. - EUROPE)

Location : Palais des Sports, SUF. 44-40, 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80

BOXE - PALAIS DES SPORTS

LUNDI 26 AVRIL A 20 H.

CHAMPIONNAT D'EUROPE POIDS PLUME (15X3)

Ray FAMECHON c. E. CORREGIOLI

Champion de France et d'Europe — Champion d'Italie

Jo WEIDIN c. M. MAZZALI - Jean STOCK c. BARTHELEMY

LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40), Club des Cinq (PRO. 69-83), 10, fg Montmartre (TAI. 70-80), S.V.P., et agences.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'Emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Ex-employé SNCF âge 31 ans bien au courant tarif transport cherche emploi dans service expéditions. Ecr. « Paris-presse » 447.

Jeune fille 30 ans, bonne présentation, très commerçante, tiendrait intérieur, aiderait commerce personne seule. Ecr. Paris-presse n° 445.

Secrétaire direct. exc. réf. 20 ans pratique. Ecr. « Paris-presse » 443.

J.F. 24 ans ayant B.E. cherche emploi écritures et classement. Ecrire « Paris-presse » N° 414.

Chauffeur tous permis cherche place camion, camionnette. Mar. 33-51 actylo disp. mach. ch. trav. à omicile. Ecr. Paris-presse n° 442.

TENO-DACT. exp. h. réf. libre Sinlan, 27 Bd Diderot.

ume cinquantaine ayant emploi aris désire place gouvernante ch r seul possédé, propriété Calvas. Ecr « Paris-presse » 440.

oucher charcutier sérieuses références demande gérance veuve maie. Ecr. « Paris-presse » 441.

H. COMPT. 37 a. lib. immédiat. référ. 1er ordre. situation simil. Paris. DUAND. 58, rue Michel-Ange (16e)

F. cherche empl. bur. dactylo s-midi. Ecr. Paris-presse 442.

F. 23 a. ch. pl vendeuse déb. ff. art. ben. Paris-presse 439.

CRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO ordre cherche emploi stable. rire « Paris-presse » n° 443.

ns. retraité pas exig. dem. trav. r.domicile. Ecr. Paris-presse 429

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

ne homme, 16 à 17 ans, bonécriture, calcul, rapide. BLONEL, 18, rue Rivoli, PARIS.

On STENO-DACT. très en exper. er. n° 48.478 Contesse Publicité, ugn. de la Dordogne-17e q. tr. téno-dact. pour instr. Tél. ou écr. vent se présenter : LAB. 70-80.

6. Paris-presse (d)

ON DEMANDE

1) MECANOGRAPHES-FACTURIERES

2) DEBITEURS et DEBITRICES

Se présenter 17 r. François-Ier, le matin de 9 h. à 11 h.

On dem. bon st.-dact. cap. rédig. conn. facile. Sér. réf. Défense Mondiale, r. Volney 14-15 lb. sam. exc.

EMPLOYE DE BUREAU

calcul, et écriv. bien conn. mach. écr. Vesz. 26. r. Petits-Champs.

On dem. STENO-DACTYLO expérimentée. Se prés. av. référ. ACTUAL 9, rue EMBROISE-THOMAS (9e).

Dame aid. compt. st.-dact. b. écrit. réf. Viref, 66, r. Monceau 10-11 h.

On dem. b. sténo-dactylo, C.G.A., 145, rue Rateau, La Courneuve.

Importante Société dem pr Paris tr. bon COMPTABLE sit. aven. si cap. Ecr. indiq. âge, prét. sans timbre rép. N° 2125 Avenc Mail 7, rue des Italiens PARIS (9e).

MECANOGRAPHE sur Remington

DACTYLOS bonnes ou femmes connaissant exportation. Se prés. Pharmacie A. BAILLY 53 r. de Rome, PARIS (8e) de 2 à 12 h. et 15 à 17 h. Cantine. Coopérative

Recherchons pour remp. 5 mois env. 2 dactylo calcul, bien pour service facturation. Se présent. le matin 7 C.C.S., 5, rue Keppler.

MÉCANOGRAPHE Comptable Underwood - Bookeeping pour centre Paris Compag. Hobart 11, rue Gellée, IVRY-Port.

Comptable complèt., conn. facilité 50 ans max. demandé par TEXTILES IMPRIMES. 101, r. Réaumur

BONNE DACTYLO 7, av. F.-V.-Raspail, à ARCUEIL. Mo Laplace.

Dem. Secrét. dactylo av. référ. Ecr. VOIGT, 29, rue de la Victoire.

On dem. Secrét. Sténo - Dactylo très rapide, parlant anglais. PEGUIN, 9 r. Pasquier, 9 à 11 h.

Dem. d'urgence sténo-dactylo très expérimentée. Ecrire seulement avec références à : INSECTICIDES GEIGY 3, avenue Erlanger, Paris (16e).

On demande : AIDE-COMPTABLE et COMPTABLE

habitant région Nation. Ecrire Age, référence, et prétent. à N° 48.412. CONTESSE publicité, 8, square Dordogne Paris (17e) qui transm.

DACTYLO Service Fichier Déb., s'abst. Ecr. ou se prés. Ets CYCLOP, 23, rue d'Alsace, PARIS (10e).

Bonne secrét. sténo-dact. ayant travaillé ch. négoc en bois s-pos. matin. Sté C.I.B.O., 7, r. Daunou-2e

Dem. DACTYLO ayt bon. notions comptab. Offres écrites à Produits SANDOZ, 15, r. Galvani, Paris-17e

Cherchons Sténo - Dactylo Urgent Débutante s'abstenir. Se présenter 154, boulevard Haussmann, 5e ét.

On dem. sténo-dact. expérim. de préf. jeune au cour. cKent, libre tr. rapid. Ecr. en ind. âge, réf. prét. SCAMA, 120, rue Lauriston (16e)

ARCHIVISTE STANDARDISTE. LECHNER, 137, av. Gambetta-20e

Bonne Sténo - Dactylo sérieuse et stable. Tél. le matin INV. 75-83.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

8, ouvrières stoppeuses expér. et b. remaill. Vitos, gr. sal. trav. ass. Urgt, 35, r. Beaunier. Gob 16-64

On dem. très b. vérificatrices pr confection masculine, excell. références. Magfa, 7, r. Acquebusiers

MECANICIENNES pour chemises luxe à domic. et atelier. Se prés. avec modèles. STAR, 23, r. Richer-9e.

MADELEINE DE RAUCH demande OUVRIERES domicile. 37, rue Jean-Goujon, PARIS.

Mais. cout. formerait manucq. début taille 42, haut. 1 m. 67 ss talons, si poss. dact. Se prés. 10-12, 16-18 h. G. Bonnet, 46, r. Provence.

Maison de Couture enfants dem. bonne 1ère main flou. France et St-vie. 1, rue Thiers PAS. 24-05

On dem. une PATRONNIERE pour Confect. Dame et une COUPEUSE. TEXTUMA, 179, rue du Temple.

On dem. très bonnes Premières Mains flou tailleur. - MARTIN, 10, rue des Colonels-Renard (17e)

PREMIÈRES MAINS à dom. robes, référ. exig. GATTEGNO 115, Fg Poissonnière, PARIS.

On dem. Ouvrières Confect. domic TEXTUMA, 179, rue du Temple.

On dem. pour petite gaine et soutien-gorge Ouvrière spécialisée. Bons gages plus primes. Se présenter à partir de mardi : GETIEN, 64, rue La Boétie.

On dem. Rectométeuse Scieuse à la scie très au courant de la fabrication blouses et tabliers. Se présenter mardi à partir de 9 h. PARIZOT, 5, rue Palestro.

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne tout faire log. nour. réf. ex 45 rue des Volontaires. Ség. 93-02

Ménage cuis. et fem. de ch. sachant coupe Paris et Bourgogne. Ecr. : Publ. POIRIER, 3, rue Richer.

Cuisinière ou cuisinier maison particul. PARIS ou campagne. Ecr. : Publ. POIRIER, 3, rue Richer.

Cherche femme seule pr me second. pers. enf. log. pour vie famille. Tél. 500, Enghien. Mme Marthe.

On dem. J.F. 2 à 30 a. b. prés. sach. cuis. pr ten. intér. Mr seul. Se prés. 9 à 12 ; 36, r. Sergt-Bauchat

◆ INDUSTRIE ◆

SIOME, 15, r. de la Nlle-France, AUBERVILLIERS (près Mairie) DEMANDE D'URGENCE

FRAISEURS P.3

Dessinateurs grosses études outil. Dessinateurs projet. méc. précis. Ajusteurs-Outilleurs demandés : Usine Demaria-Lapierre, Lagny.

ATELIERS G.S.P.

138, bd de Verdun, à Courbevoie DEMANDENT D'URGENCE

FRAISEURS TOURNEURS semi-automatiq. TOURNEURS parallèle RABOTEURS AJUSTEURS

spécialistes machines-outils. ELECTRICIEN

Hts salaires. Avantag. sociaux. Se présent. 9-12 h. Serv. Personnel.

Rech. mécanicien PRECISION conn. tous APPAR. PHOTOS. ECLATRON, 179, Bd St-Denis, COURBEVOIE. Tél. DEF. 55-54

On demande CHAUDRONNIERS-SOUDEURS connaissant plan. PEINTRES au pistolet. Se prés. P.G. 46, r. Ledru-Rollin, à IVRY (Seine).

On demande : Tourneurs, Aléseurs, Rectifieurs, Soudeurs à l'arc, Mouleurs à main, Ajusteurs, Electricien. - RONVILLAIN et RONCERAY, rue Paul-Carle, à CHOISY-le-ROI (Seine).

On dem. 1 DESSINATEUR d'EXECUTION, Société Lauravia, 403, r. des Pyrénées, Paris (20e).

◆ DIVERS ◆

M. DUBREUIL ferait belle situat. à MM. actifs, service sédentaire visite clientèle. Voir mardi de 9 à 12 heures : 51, rue de Clichy.

Ets PEUGEOT Frères, 19 aven. du Général-Mangin, PARIS (16e) recherchent d'urgence :

FRAISEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS P.2

STENO-DACT. 2e degré Avantage CANTINE. COOPE.

On dem. graveurs sur pantographe. Angler, 100, r. Folie-Méricourt-11e.

FORD

demande d'URGENCE pour DIRECTION GENERALE chauffeur de maître parlant couramment anglais. Bonne présentation. 35-40 a. Pour, se déplac. étranger. Sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecr. : Serv. du Personnel FORD POISSY

Cherche J. H. pour courses dans Paris présenté par parents. B. sit. stable. Se présenter de 10 à 11 h. Fourmulet, 31, bis Fg Montmartre

Vendeuse, réf., sér. mêl., exig. Ecr. avec réf. Aux Enfants de la Chapelle, 14, r. de la Chapelle-18e.

Jeunes dames, demoiselles, bon gain immédiat. Djagot, 93, av Ed.-Vaillant, Boulogne (10 à 12 h.).

Augmentez vos revenus en plaçant des contres. Engraissement porcs. Aucune connaissance spéciale. Ecr. Marcel) HABERT.

39, Bd Stalingrad, VANVES.

Courtiers-ères, dyn., même début. Fixe et comm. Référ. ex. Ne pas se présenter : COSTE, 4, rue du Dr-Labbé (20e) qui transmet.

Dem. ouvr. dom. p. peinture petits motifs décorat. LAREN, Way, 67-80

FEAU 132, Boulev. Haussmann rech. NEGOCIATEUR locaux industr., 1er ordre.

On OUVR. connaiss. électric. dem. meuniquer peinture, susceptible assurer entret. gener. administration. Ecrire VERDIER 1, rue de Metz, PARIS (10e)

Rech. rep. pour visit. client, restaurants Paris, import. situat. à 1.200 fr., ressentiel. Ecr. Gabin, 89, rue Oberkampf, 10 à 12 h.

IMMÉDIATEMENT

vous gagnerez largement votre vie, 25.000 minim. dès début si actif et consciencieux. Possib. d'avancem. rapide. Se présenter mardi 20 avril, de 9 à 12 h. à M. MARINIE, 16, r. de Londres-9e

On dem. Homme cinquantaine pour courses et petits travaux

Se présent. le matin sauf le samedi à 9 h. 30, 6, rue Emile-Augier, 15, rue Cortambert, PARIS (16e).

On dem pr Gd Magas. Casablanca J. CHEF Rayon connaissant bien Nouveau. Ecr. Droge, 30, r. Ch.-Grailnborge, Bagnolet (Sne).

Import. Société Radio recherche : EMPLOYE pr SECRET. COMMial Radio-Amateurs. Conn. commerciales et administrat. exigées. Ecr. à N° 48.428 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui trans.

Représentants en prod. entretien dem. par marque connue. Fixe + commiss. Ecr. pas se prés. UNIVERSAL, 119, r. Faubiget, Paris.

M. ACOLET, 155, Bd Haussmann Paris, ferait situat. import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30.

AGENT Général 2 grandes marques Apéritifs et Liqueurs recherche Agents de gros très introduits clientèle grossistes. Départements Yonne, Nièvre, Côte d'Or, Haute-Saône, Doubs, S.-et-Loire, Ailier, Jura, Loire, Puy-de-Dôme. Ecrire ROSIER 99, bd Port-Royal, Paris.

La Sté PONCETTE, Produits entretien, 2, r. Retrou, Asnières, dem. p. lancer nouv. prod. des représent et 2 démonstrateurs. Condit. intér. Se présent. après-midi ou tél. Grd. 02-92

Par suite extens. Service, le dem. q. q. Messieurs actifs pour visiter toute clientèle. Affaire 1er ordre. Possibil. si capable diriger petit personn. Ni assur. Ni photo. Voir mardi, Lejeune, 3, r. Louis-le-Grand

On dem. excell. mécan. p. Ford et Mercury. Ecr. en ind. âge, réf. et prét. SCAMA, 120, r. Lauriston.

Cie centenaire recherche Hommes 25 à minim, bonnes instruc. et éduc. très énergiques, capables de diriger. Se présenter : ET